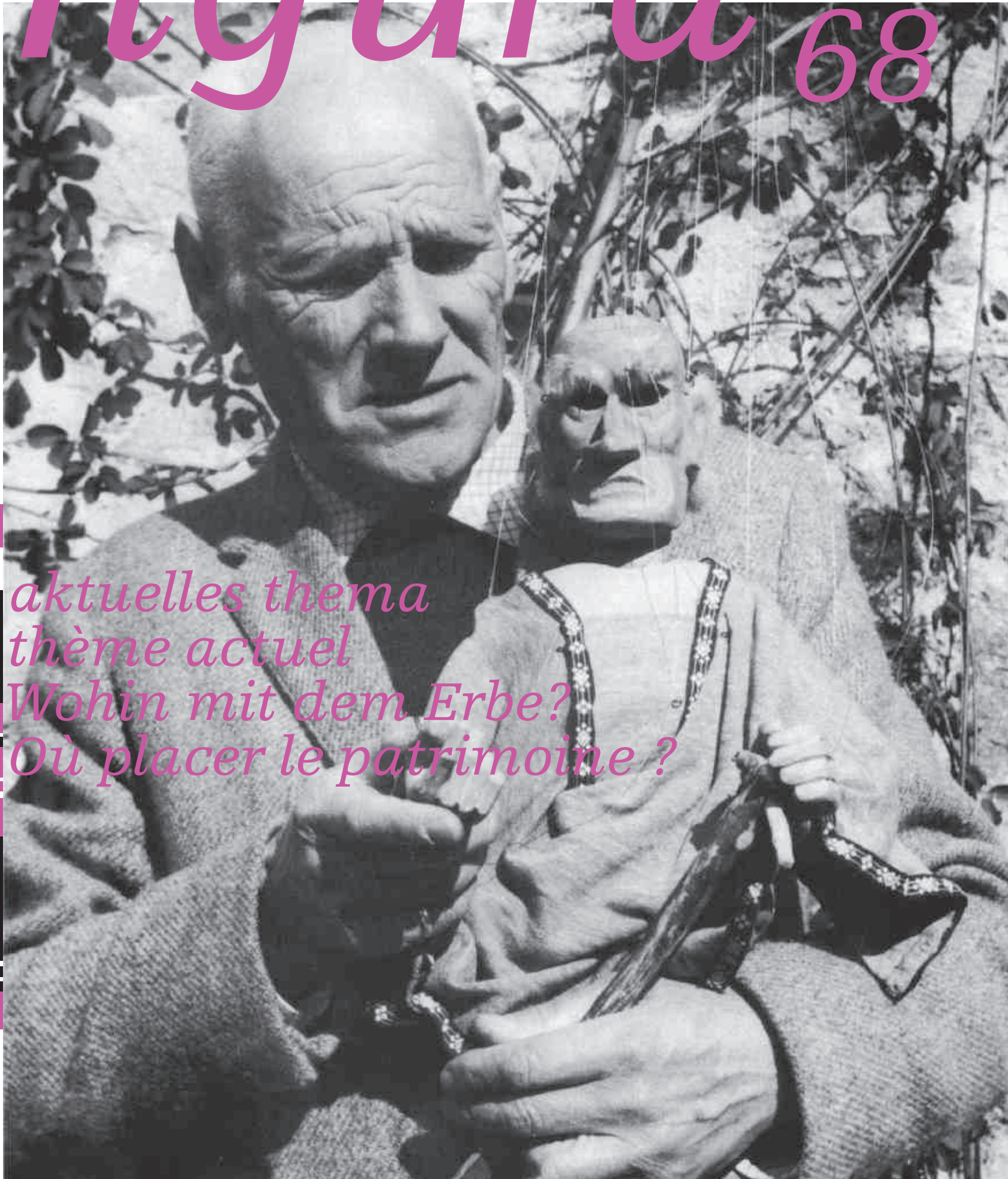


# figura <sup>m</sup> 68

Zeitschrift für Puppen- und Figurentheater Revue pour le théâtre de marionnettes

unima suisse



*aktuelles thema  
thème actuel  
Wohin mit dem Erbe?  
Où placer le patrimoine ?*

# editorial

Geschätzte Leserin, geschätzter Leser

Sie erinnern sich: Vergangenen März wurde an der Generalversammlung das Konzept für ein neues Verbandsmodell vorgestellt. In der Folge hat die UNIMA Suisse beim Bundesamt für Kultur (BAK) gleich zwei Gesuche um Finanzhilfe für die Förderperiode 2013–2015 eingereicht: eines für die Sektion der professionellen Kulturschaffenden und eines für die Sektion der kulturell tätigen Laien. Mit dem Resultat, dass nur das letztere angenommen wurde. Da diese Verfügung den Berufsstand der professionellen Figuren- und Puppenspieler gefährdet, hat die UNIMA Suisse beim Bundesverwaltungsgericht Beschwerde eingelegt. Nachdem das BAK kurz vor Redaktionsschluss zusicherte, dass die UNIMA Suisse als Ganzes mit CHF 40'000.00 pro Jahr unterstützt werden wird, konnte die Beschwerde zurückgezogen werden.

Das heisst, auch für die Zeitschrift *figura* geht es weiter: In den nächsten Monaten wird sich eine Arbeitsgruppe damit auseinandersetzen, wie Form und Inhalt der Zeitschrift in Zukunft aussehen könnten. Die nächste Ausgabe werden Sie aber sicher noch in gewohnter Form lesen können. Wir halten Sie auf dem Laufenden.

Haben Sie sich schon darüber Gedanken gemacht, was mit dem Nachlass einer Figurentheaterbühne geschieht? Nicht selten wird er verschenkt, verkauft, auf dem Dachboden verstaut oder gar fortgeworfen. Um das Bewahren des künstlerischen Erbes dreht sich das Thema in dieser *figura*. Wir stellen das ambitionierte französische Projekt PAM vor und bringen Ihnen die Schweizerische Theatersammlung als wichtigen Akteur näher.

Wir wünschen anregende Lektüre und einen guten Saisonstart!

*Estimés lecteurs et lectrices,*

*Vous vous souvenez: en mars dernier, un nouveau modèle pour l'association a été présenté à l'Assemblée générale. Par la suite UNIMA Suisse a soumis deux demandes de fonds à l'Office fédéral de la Culture (OFC) pour la période de 2013-2015 : l'une concernant les marionnettistes professionnels et l'autre les amateurs. C'est uniquement cette dernière qui a été acceptée. Cette décision met en danger la profession de marionnettiste et UNIMA Suisse a fait recours auprès du Tribunal administratif fédéral. Juste avant la mise sous presse, l'Office fédérale de la Culture a fait savoir que l'ensemble d'UNIMA Suisse recevra CHF 40'000.00 de soutien financier ; le recours a été retiré.*

*Le magazine *figura* continuera à paraître. Un groupe de travail réfléchira à la forme et aux futurs contenus de la revue. Vous recevrez le prochain numéro certainement encore sous forme imprimée. Nous vous tiendrons au courant.*

*Avez-vous déjà réfléchi à ce qu'il adviendra à l'héritage matériel d'une compagnie ? Souvent, il est offert en cadeau ou vendu, remisé au grenier ou même jeté. Le thème de *figura* aborde la conservation du patrimoine artistique. Nous présentons le projet ambitieux du PAM et faisons mieux connaître le rôle de la Collection Suisse de Théâtre.*

*Nous vous souhaitons une lecture passionnante et un bon début de saison !*

*Eveline Gfeller*



# figura 68 2/12



## aktuelles thema thème actuel

Pour éviter que la mémoire du métier ne meure .....	4
Unser Beruf darf nicht in Vergessenheit geraten.....	7
Gesammelte Theaterschätze.....	11
Collection de trésors du théâtre.....	13

## schweiz aktuell suisse actuelle

Horizontenerweiterung. Weiterbildung Figurentheater.....	16
Elargir l'horizon. La formation continue marionnettiste.....	17

## agenda

Premieren/premières.....	18
--------------------------	----

## schweiz aktuell suisse actuelle

«Les Indes noires» Théâtre de la Poudrière.....	20
«Lulu und René bauen» Figurentheater Susi Fux.....	21

## international

De surprise en surprise - Notes d'un marionnettiste en Chine....	22
Von einer Überraschung zur anderen – Aufzeichnungen eines Figurenspielers in China.....	24

## bücher / livres

Kurz & bündig.....	27
En bref .....	28

## figura therapeutica

«Figurenspieltherapie – verwurzelt wachsen». Bericht zur Europäischen Fachtagung 2013.....	29
«Thérapie par la marionnette - Racines et croissance ». Informations sur la réunion européenne de la profession en 2013.....	31
Neue Berufsbezeichnung / Nouveau titre pour la profession....	34

Impressum.....	35
Anmerkung / rectificatif figura 67.....	35
Inserat / Affiche Theater Stadelhofen.....	36



thème actuel

# Pour éviter que la mémoire du métier ne meure

Le Portail des Arts de la Marionnette (PAM).

En préparant l'exposition Marionnettes suisses j'ai été confronté à une réalité que je connaissais mal: nous possédons un trésor patrimonial exceptionnel mais les œuvres sont extrêmement dispersées, méconnues et rarement exposées. Où se trouvent les marionnettes suisses ? Comment sont-elles conservées ? Comment sont-elles documentées ? La plupart des informations indispensables nous ont été données par les créateurs eux-mêmes, de vive voix. Il y a très peu de marionnettes qui sont, comme celles de Paul Klee ou de Sophie Taeuber-Arp, conservées et documentées de manière professionnelle. Quand elles le sont, on les décrit comme des objets d'art ou ethnologiques, mais presque jamais comme les instruments d'un manipulateur. Il est rare qu'on trouve près des marionnettes la trace des pièces, des photos, des affiches et les textes permettant de les remettre dans leur contexte artistique. Quel rôle a joué telle marionnette ? Dans quel contexte la pièce a-t-elle été créée ? Il y a bien sûr d'heureuses exceptions, comme le «Roi Cerf» ou les pièces de Otto Morach. Lors de mes visites au TOPIC, le musée de la marionnette de Tolosa en Espagne, comme pendant les discussions avec Lucile Bodson, directrice de l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, ou encore récemment pendant les rencontres avec les historiens d'art chinois qui travaillent à la construction du musée de Chengdu consacré au théâtre d'ombre j'ai pu me forger une opinion un peu plus critique sur le retard énorme que notre pays est en train de prendre dans le domaine de la conservation du patrimoine artistique de marionnettes. Notre patrimoine est en danger. De plus l'accès à ce patrimoine est très difficile. Il est urgent de faire en sorte que cela change.

Afin d'alimenter la réflexion dans notre pays j'ai interviewé Raphaèle Fleury, responsable du pôle Recherche et documentation de l'Institut international de la Marionnette, ancienne chef de projet du PAM. Nous avons parlé ensemble de l'archivage et de la numérisation des archives en France.

**Pierre-Alain Rolle : Bonjour Raphaèle Fleury, et merci de m'accorder ces quelques minutes. Qu'entend-on par : conserver le matériel de théâtre ?**

Raphaèle Fleury : Il faut d'abord que les compagnies elles-mêmes prennent conscience de la valeur de leurs archives. Souvent les compagnies ont le souci de garder leurs objets, les photos des spectacles, les vidéos. Parfois des notes et des croquis. Mais pour garder la mémoire de leur travail il est intéressant de conserver toutes les étapes : les premiers jets, les premières notes, les premières idées, les prototypes des marionnettes. Sans oublier la partie administrative. Les contrats et les factures permettront un jour d'étudier la réalité économique d'une profession, les circuits de tournée, les types de matériaux utilisés. C'est la partie des documents qui est le plus mal préservée aujourd'hui.



Cela signifie qu'en France il y a un endroit où les compagnies peuvent déposer ce genre de matériel ?

C'est la mission du Département des Arts du Spectacle à la Bibliothèque Nationale de France, mais également des musées, archives départementales ou municipales. Ce n'est pas à l'origine un réseau organisé. Grâce au PAM, nous avons commencé à nous mettre en relation les uns avec les autres, à nous coordonner pour voir où il est le plus pertinent de conserver telles ou telles archives, en prenant bien soin que les documents d'un même fonds soient conservés ensemble. C'est ce qui préserve leur cohérence et qui permettra qu'on les traite en relation les uns avec les autres. Les institutions qui accueillent des archives doivent être équipées des conditions matérielles nécessaires : taux d'hygrométrie, température constante, de qualité des matériaux de conservation pour limiter l'acidification des papiers ou pellicules par exemple. La conservation est un vrai métier : elle doit se faire dans des endroits adaptés et avec des compétences professionnelles avérées, ce qui est souvent très coûteux, et que seules les institutions dont la conservation est le cœur de mission peuvent offrir.<sup>1</sup> Il faut tâcher de trouver un compromis pour permettre à la fois la meilleure conservation possible mais aussi le meilleur accès possible pour ceux qui vont avoir à travailler sur ces fonds : par exemple par la possibilité d'offrir des résidences.

**Qu'est-ce qu'une résidence ?**

Tout comme il y a des résidences de création, il y a des résidences de recherche. C'est la possibilité pour un chercheur d'obtenir un hébergement et parfois une bourse pour se consacrer à l'exploration d'un fond d'archives. Les chercheurs sont souvent des étudiants qui n'ont pas les moyens de payer un mois d'hôtel à proximité du lieu où se trouvent les archives. L'autre moyen de rendre les fonds accessibles est la numérisation des archives et leur mise en ligne sur Internet, quand les contraintes du droit d'auteur le permettent.

Pierre-Alain Rolle

4

## Conserver le patrimoine de marionnette et le rendre accessible au grand public

Dans ce contexte complexe quel est donc l'enjeu du PAM ?

Le PAM a justement été lancé dans le cadre du Plan national de Numérisation du Patrimoine et de la Création Contemporaine du gouvernement français et l'objectif de ce plan est double : conservation et démocratisation de l'accès à la culture, pour les chercheurs mais aussi et surtout pour le grand public. La numérisation ne peut pas remplacer la conservation du matériel, mais elle permet l'accès à des archives sans avoir à les toucher et du coup à les abîmer davantage. Elle rend aussi les objets plus visibles et offre au grand public la possibilité de les connaître. On peut même voir dans le PAM des archives et des objets qui sont dans les réserves des musées et ne sont jamais exposés, parfois des collections extrêmement précieuses. Ces musées sont très heureux d'avoir numérisé et mis en ligne leurs collections et ils considèrent que le PAM est une salle d'exposition supplémentaire, virtuelle, complémentaire des salles « réelles ».

En tant qu'utilisateur, comment faire pour se retrouver dans le PAM ?

Le PAM est avant tout une base de données et non pas un site : cela signifie que pour en explorer les contenus il faut lancer une recherche. La page d'accueil du PAM propose plusieurs modes de recherche : simple, aléatoire (« au hasard »), thématique, experte. Dans un avenir proche, nous allons développer des modules d'expositions virtuelles, ainsi qu'un agenda et un annuaire géo-localisé qui permettront aux gens d'effectuer un va-et-vient entre l'actualité de la création contemporaine et les archives. Nous voulons aussi mettre en place plus d'interactivité, par exemple avec l'installation d'un forum de discussion pour échanger sur les spectacles. Mais pour l'instant c'est un outil qui permet d'interroger des bases de données rassemblant des archives.<sup>2</sup> On y trouve plus de 30'000 documents numérisés. Il y a des textes - textes de pièces sous forme de manuscrits ou d'imprimés, notes de mise en scène, partitions de musique, périodiques, programmes, correspondances entre marionnettistes. Des images - photos, affiches, cartes postales, dépliants, gravures anciennes, croquis. Mais aussi des documents audiovisuels et des objets - marionnettes, costumes ou décors qui ont été photographiés.

Il y a quelque chose que je ne comprends pas : comment fait-on pour déplier un dépliant sur internet ?

On a numérisé vue par vue les différentes positions du dépliant plié et déplié.

Donc on peut lire un livre en le feuilletant ?

Pour les documents reliés il y a en effet des « flipbooks »<sup>3</sup> qui permettent de feuilletter le document.

Donc si je cherche le mot Genève à l'intérieur du PAM je peux trouver la page ouverte d'un programme de festival ou d'un livre qui parle d'un spectacle joué par une troupe de Genève ?

Si on cherche « Genève » dans l'ensemble du PAM on va recevoir comme réponses tous les documents pour lesquels il y a le mot « Genève » dans la notice descriptive. Si le tra-

vail n'a pas été fait par les humains, le document ne va pas apparaître. Il faut savoir que le travail d'indexation est en cours et qu'il n'est pas terminé. Une fois qu'on a obtenu la liste des notices dans lesquelles figure le mot « Genève », on peut rentrer dans les textes. Quand un texte a pu être traité par reconnaissance de caractères, on peut chercher dedans pour trouver la ou les pages où le terme apparaît.<sup>4</sup> Au fil de la lecture, on peut annoter les textes sur des post-it virtuels. Ces notes sont mémorisées à votre nom et vous les retrouvez lors de vos prochaines visites. Elles ne sont pas publiques.<sup>5</sup> C'est un vrai outil de recherche personnalisé. Quand on est en train de préparer un spectacle, ou un article pour une revue, on peut aussi se faire une collection privée d'informations en constituant des albums avec ses documents préférés (photos, affiches, textes...) Les utilisateurs identifiés peuvent également nous envoyer des commentaires afin de nous signaler des erreurs ou des compléments d'informations à apporter aux notices. On leur demande de fournir les sources des informations afin de pouvoir les vérifier. Nous tâchons de donner sur le PAM des informations objectives et autant que possible sourcées. Les sources de l'information figurent dans le dernier onglet de chaque notice.

## Un projet international et multilingue

Quelle aire géographique ou quelle aire linguistique avez-vous touché pour le moment ?

Au départ c'est un projet qui a été initié grâce au ministère de la Culture et de la Communication en France et qui est porté par l'Institut International de la Marionnette. On nous a demandé de numériser les fonds français. Pour l'instant il y a 21 partenaires français dont les fonds concernent souvent d'autres pays. Depuis l'origine du projet, nous envisageons un élargissement européen - c'est pour ça que le nom de domaine est en « .eu ». Nous avons commencé à y travailler grâce à nos relations avec l'Espagne et avec la Belgique. Dès que nous aurons les fonds nécessaires nous mettrons en place le multilinguisme sur le site (français, anglais, espagnol). Le but est d'obtenir un site complètement multilingue et multipartenaires au niveau européen voire international puisque plusieurs centres UNIMA de différents pays nous ont contactés pour pouvoir mettre leurs fonds dans le PAM. Il nous faudra aussi construire un référentiel international de la marionnette. Cela veut dire établir aussi bien des listes de mots relatifs à la marionnette que des méthodes de description des marionnettes. Pour l'instant dans les musées, quand une description est faite, on a juste la description de l'aspect extérieur de la marionnette, son costume, les traits de son visage. On ne

Campagne photographique sur la collection Chesnais : la danseuse, marionnette à fils de Geza Blattner. / Fotos der Sammlung Chesnais: Die Tänzerin, Fadenmarionette von Geza Blattner. IIM / Collection Jacques Chesnais. Photo: Christophe Loiseau.



sait rien des articulations, on ne sait pas les point d'accroche des fils, la composition du contrôle, les parties mobiles ou fixes d'un contrôle, etc. L'objectif est d'arriver à fournir des guides méthodologiques avec une espèce de « guide de bonne conduite ».

**Le PAM possède donc une méthodologie à ce sujet.**

Elle est en cours d'élaboration. Le chantier est d'autant plus complexe qu'il est multilingue. Il nous faut également prendre en compte les perspectives qu'offrent aujourd'hui les méthodes contributives, l'open data, le web 3.0.

**Comment peut-on entrer dans le PAM en tant que partenaires ?**

Il faut commencer par la mise en place d'une coordination au niveau national et mener une réflexion dans chacun des pays sur ce qu'est la marionnette dans le pays concerné. Comment en parler ? Qu'est ce qu'on a envie d'en montrer au public ? Il y a ensuite un travail de collecte et de description des documents, parfois de numérisation, à faire avant que les documents ne soient chargés dans le PAM.

**D'après ce que vous dites on pourrait assez rapidement mettre en route un projet pour que la Suisse entre dans le PAM ?**

Oui, c'est tout à fait envisageable. Il faudrait d'abord vous rencontrer les uns avec les autres et vous mettre d'accord sur ce que vous voulez faire au niveau national. Pour le bon fonctionnement du projet, nous avons besoin d'avoir un interlocuteur unique dans chaque pays, qui s'engage à représenter l'ensemble des partenaires de ce pays. Et puis il y a aussi un enjeu financier : en augmentant le nombre de partenaires on augmente le volume et donc les coûts d'hébergement. Nous demandons donc aux partenaires de participer financièrement au moins aux frais récurrents. Mais l'outil principal est déjà construit. La France a investi 450'000 euros en deux ans sur le PAM. Alors maintenant il faut faire fonctionner ce bel outil.

**De quel ordre de grandeur est l'enjeu financier ?**

Je ne peux pas vous dire pour l'instant comment nous allons fonctionner dans l'avenir, mais je peux vous dire comment nous avons fait en France jusqu'à présent. Les partenaires fondateurs du PAM ont investi très lourdement, payant entre deux et vingt mille euros chacun.<sup>6</sup> L'année suivante nous avons demandé aux nouveaux partenaires 1'000 euros de droits d'entrée et 600 euros de frais de fonctionnement annuel – qui correspondent aux frais d'hébergement et de maintenance divisés par le nombre de partenaires. De la part des partenaires cela a été un acte militant. Pour les pays qui seraient partenaires je pense que l'on calculera une enveloppe au pro rata du nombre d'institutions concernées.

**C'est ce que vous faites avec la Belgique actuellement ?**

Nous n'en sommes pas encore là. Les Belges ont désigné leurs chefs de file – le Centre de la Marionnette de Tournai pour la Wallonie et Het Firmament pour la Flandre – mais pour l'organisation du chantier et les financements, nous sommes encore en réflexion.

## Un projet envisageable pour la Suisse

**Ça serait envisageable que UNIMA Suisse soit ce partenaire unique pour la Suisse ?**

Pourquoi pas ? C'est à réfléchir avec l'ensemble des institutions (compagnies, musées etc.) liées à la marionnette en Suisse. Il faut prendre un temps pour faire mûrir le projet, cela passe par de longues discussions, il faut convaincre certains interlocuteurs. Cette dimension de dialogue et d'engagement est capitale : la réussite du projet – la conservation et la valorisation du patrimoine et de la création liée aux arts de la marionnette – dépend beaucoup de l'investissement humain. Nous avons eu la chance de trouver chez chacun des partenaires un ou plusieurs individus passionnés, qui ont eu la volonté de se battre pour mobiliser leurs collègues, exhumer les marionnettes et les archives, les faire restaurer, documenter les collections, trouver des financements, sensibiliser les politiques, inventer de nouvelles relations avec le public en local, et à distance.

**Comment se fait la numérisation ? Qui en est responsable et où se fait-elle ?**

Certaines institutions, bibliothèques, musées, sont équipés des machines nécessaires et s'en chargent en interne. Ils nous fournissent les fichiers déjà numérisés avec les notices. Pour les autres, nous fournissons des fiches méthodologiques et un modèle de fichier excel à remplir avec des consignes très précises sur la façon dont il faut remplir chaque champ. Quand le tableau est complet on ache-

mine tout le matériel chez un prestataire qui traite chaque type de document spécifiquement par rapport à sa nature. On ne numérise pas avec la même machine des diapositives, des photos, des affiches, etc.

**Si les compagnies suisses se mettent d'accord pour participer au projet il va y avoir des problèmes techniques à résoudre. Faut-il réunir tout le matériel (les marionnettes, les textes, les esquisses, les photos, les films divers, les documents administratifs, etc.) en un seul lieu ? Faut-il que chacun scanne le matériel chez lui et alors de quelle manière et avec quels critères ? Comment cela se passe-t-il d'habitude ?**

On ne peut prendre de décision sur cet aspect de l'organisation qu'une fois que l'on sait quels types de documents doivent être numérisés, dans quelles quantités, et quel est leur état actuel de conservation, s'il est possible de les déplacer etc. En général, les compagnies ont participé à un chantier collectif de numérisation, ce qui permet de traiter les textes, images et documents audiovisuels avec une qualité professionnelle, tout en réduisant les coûts. Pour les objets, nous avons organisé des campagnes photos, avec des photographes qui viennent sur place.

**La numérisation est à charge des compagnies ?**

En France, nous avons obtenu un financement de 50 % de l'Etat pour le faire, complété par certaines régions, départements et villes. Sinon, le complément est effectivement en théorie à la charge des compagnies. Jusqu'à présent le cas ne s'est pas présenté. Il faut savoir qu'on arrive à trouver de l'argent pour la numérisation plus facilement que pour la création, parce qu'il y a des directives européennes à ce sujet.

**Est-ce que c'est un processus qui doit être fait en un bloc ou est-ce qu'on peut imaginer que les compagnies envoient leur matériel progressivement en travaillant peu à peu ?**

En théorie tout est possible, mais je crois qu'on ne peut pas se dispenser d'un chantier initial lourd, qui permet d'avoir une vision d'ensemble et de s'y mettre vraiment, et qui peut ensuite être complété par des mises à jour plus ponctuelles. Pour le chantier initial des compagnies, nous avons calculé qu'il faut compter un temps minimal de 4 mois de travail à temps plein (en plusieurs phases) sur les 18 premiers mois du projet. C'est très lourd, pour une compagnie. Mais d'après les retours que nous avons, aucun des partenaires ne regrette aujourd'hui de s'être lancé dans cette aventure.

**Merci beaucoup et longue vie au PAM !**

[www.artsdelamarionnette.eu](http://www.artsdelamarionnette.eu)

6

<sup>1</sup> En France, l'une des plus grosses structures responsable de la conservation du patrimoine est la Bibliothèque Nationale. Depuis quelques années les directeurs de cet établissement sont très sensibilisés à la marionnette. Il y a également des musées nationaux ou municipaux, des archives départementales et municipales. Il existe aussi de petits musées associatifs et des collections privées, mais malheureusement, ceux-ci n'ont généralement pas les moyens de conserver leurs fonds dans de bonnes conditions – comme en Suisse. Certains fonds sont en péril. Néanmoins, les collectionneurs privés font un travail extrêmement précieux. Leur goût pour la marionnette leur a permis de réunir des choses que l'on ne trouve parfois nulle part ailleurs. Chez le collectionneur l'objet reste accessible, alors quand un objet entre dans une institution de conservation il ne peut sortir que très rarement. Il reste presque toujours à l'abri de la lumière. Les besoins de la conservation entrent toujours en contradiction avec l'accessibilité des œuvres pour le public. Heureusement, de nouvelles scénographies et les moyens du numérique permettent d'inventer des voies médianes.

<sup>2</sup> A l'entrée sur le site on est accueilli par de très belles images, et une navigation simple. On comprend vite que le site n'est pas terminé, car certaines parties sont beaucoup plus développées que d'autres. Je conseille à tous les marionnettistes de demander un accès personnalisé (« créer mon espace », en haut à droite) car cet ainsi que vous pourrez vraiment utiliser le PAM avec toutes ses possibilités. Dans la suite de l'article le site est décrit dans son utilisation optimale par un visiteur inscrit.

<sup>3</sup> Quand on à affaire à un « flipbook », un logo en forme de petit livre ouvert apparaît en bas à gauche de l'image. En cliquant sur le logo vous ouvrez le livre et vous pouvez le feuilleter.

<sup>4</sup> J'ai essayé la recherche en question et la pauvreté des résultats m'a effaré. Il y a beaucoup plus de documents sur le Mali que sur Genève et ceux que l'on trouve ne sont pas intéressants. C'est encore plus triste quand on recherche « Suisse ». A part Sophie Taeuber Arp et le Roi Cerf, on trouve un spectacle du Théâtre Populaire Romand et c'est tout ! Notre pays est absent de cette base de données. Il est temps de nous en préoccuper.

<sup>5</sup> C'est facile à utiliser et assez ludique. Les notes restent « collées » là où on les a écrites. On peut revoir toutes ses notes d'un coup d'œil. Les pages auxquelles se réfèrent vos notes apparaissent à nouveau. C'est extrêmement pratique.

<sup>6</sup> Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, l'Institut International de la Marionnette, les Musées d'Amiens, le Musée Gadagne à Lyon, le Théâtre Jeune Public de Strasbourg, le Théâtre de la Marionnette à Paris, THEMAA, l'UNIMA.

# aktuelles thema

## Unser Beruf darf nicht in Vergessenheit geraten

Pierre-Alain Rolle

Das Internetportal für Figurentheater: PAM (Portail des Arts de la Marionnette).

Beim Vorbereiten der Ausstellung Schweizer Figurentheater wurde ich mit einer Realität konfrontiert, die ich kaum kannte: wir besitzen ein unschätzbare Erbgut, aber die Werke sind verzettelt, verkannt und selten ausgestellt. Wo befinden sich die Schweizer Figuren? Wie werden sie aufbewahrt? Wie dokumentiert? Die wichtigsten Informationen haben uns die Gestalter selbst persönlich mitgeteilt. Wenige Figuren sind professionell aufbewahrt und dokumentiert wie die von Paul Klee oder Sophie Taeuber-Arp. Falls dies doch geschieht, so beschreibt man sie als Kunst oder ethnologische Objekte, aber beinahe nie als Arbeitsmittel eines Figurenspielers. Selten findet man bei den Figuren Spuren der gespielten Stücke, Fotos, Plakate oder Texte, die über den künstlerischen Zusammenhang Aufschluss geben können. Welche Rolle wurde von welcher Figur verkörpert? Unter welchen Umständen wurde eine Inszenierung geschaffen? Glücklicherweise gibt es Ausnahmen wie «Der Hirschkönig» oder die Stücke von Otto Morach. Beim Besuch von TOPIC, dem Figurentheatermuseum in Tolosa, Spanien, bei Gesprächen mit Lucile Bodson, Direktorin des Institut International de la Marionnette in Charleville-Mézières, und vor kurzem beim Austausch mit chinesischen Kunsthistorikern, die in Chengdu ein Schatten-theatermuseum aufbauen, konnte ich mir eine kritischere Meinung über den riesigen Rückstand, der auf dem Gebiet der Erhaltung des Figurentheaters als Kunstgattung in unserem Land herrscht, bilden. Unser Kulturerbe schwebt in höchster Gefahr. Zudem ist der Zugang sehr schwierig und das muss dringend geändert werden.

Mein Interview mit Raphaële Fleury, Verantwortliche für die Abteilung Forschung und Dokumentation am Institut International de la Marionnette und ehemalige Leiterin des Projekts Internetportal PAM, soll die Diskussion zu dieser Problematik in unserem Land ankurbeln. Wir haben zusammen über die Erhaltung und das digitale Erfassen der Archive in Frankreich gesprochen.

**Pierre-Alain Rolle: Besten Dank Raphaële Fleury, dass Sie uns für einige Fragen zur Verfügung stehen. Zu Beginn: Was versteht man unter «Theatermaterial» erhalten?**

Raphaële Fleury: Als erstes müssen die Bühnen selbst den Wert ihrer Archive erkennen. Oft bewahren sie ihre Objekte, Fotos von Aufführungen oder Videos auf, manchmal Notizen und Skizzen. Aber um die Erinnerung an ihre Arbeit zu erhalten, wäre es interessant, alle Etappen aufzubewahren: die ersten Geistesblitze, Aufzeichnungen, Ideen sowie die Prototypen der Figuren, ohne die Verwaltungsarbeit beiseite zu lassen. Verträge oder Rechnungen ermöglichen es, die wirtschaftliche Situation, die Tournées und das benutzte Material zu rekonstruieren. Diese Dokumente sind heutzutage am schlechtesten aufbewahrt.

**Soll das heissen, dass in Frankreich ein Ort besteht, wo die Bühnen diese Art von Informationen zur Verwahrung geben können?**

Diese Aufgabe wird von der Abteilung der Darstellenden Künste der französischen Nationalbibliothek, von Museen und Archiven der Departemente und



«L'acteur dédoublé / Der Mensch und sein Doppel», stage de / Workshop von Neville Tranter, 2005. Institut International de la Marionnette. Photo: Christophe Loiseau.

der Gemeinden wahrgenommen. Doch am Anfang gab es kein organisiertes Netzwerk. Dank des Internetportals haben wir begonnen, miteinander Kontakt aufzunehmen und abzusprechen, wo bestimmte Archive am besten aufbewahrt werden können. Wobei darauf geachtet wird, dass die Dokumente derselben Sammlung zusammenbleiben. Sie können so ihre Eigenart bewahren und miteinander in Beziehung gebracht werden. Institutionen, die zum Aufbewahren von Archiven geeignet sind, müssen folgende Bedingungen erfüllen: geregelte Hygrometrie, konstante Temperatur sowie materielle Mittel um z.B. die Versäuerung von Papier oder Filmen einzuschränken. Konservierung ist ein Handwerk, welches an geeigneten Orten fachgemäss ausgeübt werden soll, was oft sehr teuer ist und nur von bestimmten Institutionen angeboten werden kann.<sup>1</sup> Man muss einen Kompromiss finden, um gleichzeitig die bestmögliche Konservierung sowie den bestmöglichen Zugang für Forscher zu erreichen, die solche Archive aufarbeiten wollen. Ein Weg wäre z.B. ein Angebot von Studienaufenthalten.

#### Was beinhaltet ein solcher Aufenthalt?

Ein Studienaufenthalt gleicht einem Aufenthalt für künstlerisches Schaffen. Ein Forscher erhält Unterkunft und dazu ein Stipendium, um sich dem Erforschen eines Archivs zu widmen. Oft sind das Studenten, die sich die Unterkunft im Hotel in der Nähe des Archivs nicht leisten können. Andererseits können Archive auch durch Digitalisierung und Präsenz im Internet im Rahmen des Urheberrechts zugänglich gemacht werden.

#### Das Kulturerbe des Figurentheaters erhalten und für die Allgemeinheit zugänglich machen

##### Worum geht es eigentlich im komplexen Umfeld des PAM?

Das PAM wurde im Rahmen des nationalen Plans für die Digitalisierung des Kulturerbes und des zeitgenössischen Schaffens gestartet und hat ein doppeltes Ziel: Konservierung und Demokratisierung des Zugangs zur Kultur für die Forscher sowie die Allgemeinheit. Die Digitalisierung kann das Erhalten des Materiellen nicht ersetzen, aber sie ermöglicht den Zugang zu den Archiven, ohne dass die Objekte berührt oder noch mehr beschädigt werden. Sie lässt die Objekte sichtbar werden und bietet allen die Möglichkeit, sie kennen zu lernen. Man kann im PAM Archive und Objekte finden, die in Museumslagern schlummern und nie ausgestellt werden – manchmal extrem kostbare Sammlungen. Diese Museen sind froh, ihre Sammlungen digital erfasst und online zugänglich gemacht zu haben. Sie sehen das PAM als zusätzlichen, virtuellen Ausstellungsraum, der die «wirklichen» Räume ergänzt.

##### Wie kann man sich als Benutzer im PAM zurechtfinden?

Das PAM ist vor allem eine Datenbank, nicht eine Website, d.h. man muss eine Suche starten, um den Inhalt zu erforschen. Die Startseite bietet mehrere Suchmethoden an: einfach, zufällig, themenbezogen oder fachkundig. Schon bald werden wir virtuelle Ausstellungsmodule entwickeln, sowie einen Kalender und ein nach geografischen Kriterien geordnetes Namensverzeichnis, damit die Leute jeweils das aktuelle zeitgenössische Schaffen und die Archive benützen können. Ebenfalls soll grössere Interaktivität, z.B. durch ein Diskussionsforum über Inszenierungen,

entstehen. Vorläufig ist das PAM ein Instrument, das den Zugriff auf Datenbanken ermöglicht.<sup>2</sup>

Das PAM weist über 30'000 digitale Einträge von Archiven auf. Es gibt Texte von Stücken als Manuskript oder gedruckt, Notizen zu Inszenierungen, Partituren, Zeitschriften, Programmhefte oder Korrespondenzen von Figurenspielern untereinander. Dazu Bilder, Fotos, Plakate, Faltblätter, alte Stiche, Skizzen, aber auch Audiovisuelles und Fotos von Figuren, Kostümen oder Kulissen.

##### Etwas verstehe ich nicht: Wie entfaltet man ein Faltblatt im Internet?

Die verschiedenen Ansichten des offenen und gefalteten Blatts wurden digital erfasst.

##### Man kann also in einem Buch blättern, um es zu lesen?

Für gebundene Dokumente gibt es «flipbooks»<sup>3</sup>, die es ermöglichen, in einem Buch die Seiten zu wenden.

##### Wenn ich also das Wort «Genf» im PAM suche, so könnte ich auf die offene Seite eines Festivalprogramms oder ein Buch stossen, die über eine Inszenierung einer Genfer Bühne berichten?

Sucht man «Genf» im PAM, so erhält man alle Dokumente, die im Beschrieb das Wort «Genf» beinhalten. Man muss sich klar sein, dass das Erfassen noch im Gang ist. Hat man die Liste der Einträge mit dem Wort «Genf» erhalten, kann man die Texte aufmachen und lesen. Konnte ein Text nicht mit der Schriftzeichenerkennung erfasst werden, kann man ihn durchlesen und die Seiten mit dem gesuchten Wort finden.<sup>4</sup> Bei der Lektüre kann man persönliche Anmerkungen auf virtuellen Notizzetteln anbringen. Diese Notizen sind nicht öffentlich zugänglich.<sup>5</sup> Sie sind auf den Namen des Surfers gespeichert, der sie bei späteren Suchaktionen wieder abrufen kann, was ein wahrhaftes, persönliches Forschungsmittel darstellt. Wenn man eine Inszenierung oder einen Artikel für eine Zeitschrift vorbereitet, kann man sich eine persönliche Sammlung von Informationen anlegen mit Alben der bevorzugten Dokumente (Fotos, Plakate, Texte...). Andere registrierte Benutzer des PAM können Kommentare schicken, um Irrtümer oder zusätzliche Auskünfte aufzuzeigen. Nachweise über die Quellen werden angefordert, um diese überprüfen zu können. Das PAM soll objektive Information mit möglichst guten Quellennachweisen bieten. Diese sind jeweils auf der Registerkarte des letzten Fensters angebracht.

#### Ein internationales und mehrsprachiges Projekt

##### Welche Länder oder Sprachregionen sind bis jetzt im PAM vertreten?

Das Projekt wurde zuerst dank des französischen Ministeriums für Kultur und Kommunikation eingeführt und wird vom Institut International de la Marionnette getragen. Die Aufgabe war, die französischen Bestände digital zu erfassen. Vorläufig nehmen 21 französische Partner daran teil, deren Bestände oft andere Länder betreffen. Von Anfang an war eine Erweiterung auf Europa geplant, daher ist der Domainname «.eu». Die Arbeit konnte dank unserer Beziehungen zu Spanien und Belgien anfangen. Sobald genügend Mittel vorhanden sind, ist Mehrsprachigkeit angesagt (französisch, englisch, spanisch). Das angestrebte Ziel ist eine völlig mehrsprachige und multikulturelle Website auf europäischer, sogar internationaler Ebene, da mehrere UNIMA-Zentren verschiedener Länder Kontakt mit dem PAM aufgenommen haben, um ihre Bestände ins PAM eingliedern zu können. Ein internationales Nachschlageverzeichnis für das Figurentheater soll ebenfalls erstellt werden. Das bedeutet, die das Figurentheater betreffende Terminologie zu erfassen sowie die Methoden, um die Figuren zu beschreiben. Vorläufig wird von den Museen im besten Fall das Äussere einer Figur, die Kleider und die Gesichtszüge beschrieben. Man weiss nichts über die Gelenke, die Aufknüpfstellen der Fäden, das Spielkreuz und dessen beweglichen und festen Teile. Das Ziel wären methodische Leitfäden mit einer Art «Handbuch zur guten Führung der Figuren».

##### Wendet das PAM eine Methode auf diesem Gebiet an?

Das Erstellen der Methodik ist im Gang und es ist umso schwieriger, da sie mehrsprachig sein sollte. Die heutzutage von den Beiträgen der Nutzer, open data und Web3.0 beeinflussten Perspektiven müssen ebenfalls in Betracht gezogen werden.

##### Wie kann man dem PAM als Partner beitreten?

Man muss mit der Koordination auf nationaler Ebene anfangen und in jedem Land die Stellung des Figurentheaters hinterfragen. Wie soll darüber

8



## How to use it ?

### SEARCH

- The PAM offers several types of search, adapted to different kinds of users:
- Basic search : to search for all items on all fields
  - Advanced search : to combine specific criteria
  - Random search : to randomly pick a document when you don't know where to start
  - Thematic search with a menu tree

## Portail des Arts de la Marionnette



### SORT RESULTS BY

- type of document
- update of the note
- chronological order
- alphabetical order

[www.artsdelamarionnette.eu](http://www.artsdelamarionnette.eu)

### CREATE YOUR PERSONAL SPACE

Subscribed visitors could keep their documents from one session to another, by classifying them into albums. "Professions" and "Researcher" profiles could also post comments upon each document role in order to correct or enrich their content.

### LOOK

- Documents are available for consultation on the PAM in different formats :
- vignettes that visitors can look at with a moving zoom
  - full-screen pictures
  - video player expandable to full-screen size
  - flipbook to leaf through magazines and manuscripts

## Site map

- Home**  
Slide show, simple search, direct access to news and to the news letter.
- Presentation**  
Why the PAM ? Who are we ?  
Bibliographies: filmographies, webography, history
- Tools**  
Access to different types of search for resources
- Search / Consult**  
consultable online : documents and notes, glossary, directory...
- See / Do**  
Suggestions of festivals, festivals, exhibitions, workshops to see, make and play with puppets.
- What's new**  
News of the PAM and its partners

### CONSULT THE GLOSSARY

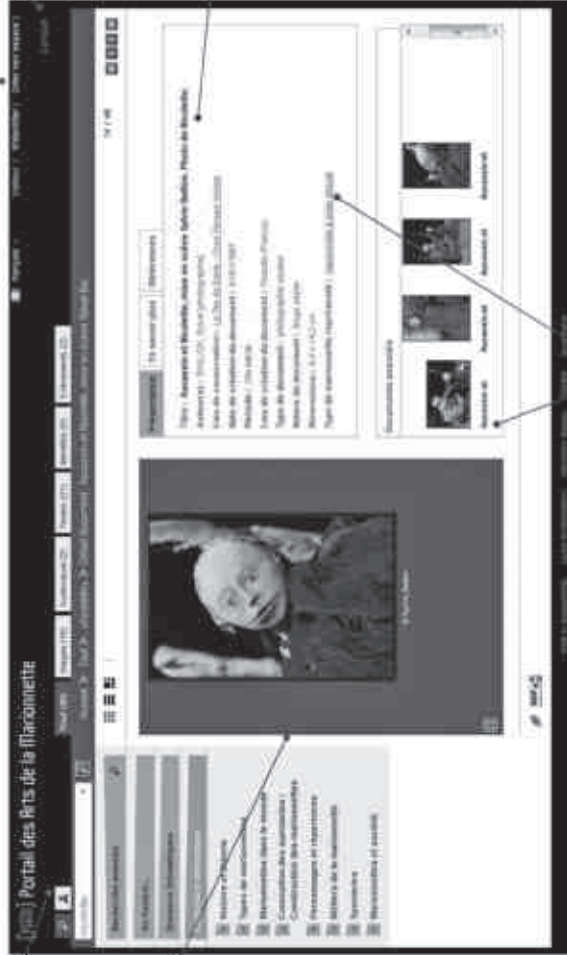
While consulting a note, visitors can open a second window to consult a glossary with definitions, etymologies, examples and translations of terms or expressions that seem unclear to them.

### UNDERSTAND

- Each document is accompanied by a descriptive and explanatory note, organized into tabs:
- document overview
  - details about the content
  - contextualization, bibliographical references and links to learn more
  - document references if visitor wants to order it or find it in its original place.

### BROWSE

Hyperlinks in document's notes (keywords, kind of puppet etc.) and vignettes of related documents enable visitors to browse from one document to another, from a poster to photograph of a show, from a video to the biography of an artist or a company, from construction drawings to other documents showing similar puppets, etc.



berichtet werden? Was will man dem Publikum zeigen? Dann gilt es Informationen zu sammeln und zu beschreiben, oft auch digital zu erfassen, bevor die Dokumente ins PAM übertragen werden können.

**Diesen Hinweisen zufolge könnte man bald ein Projekt für den Beitritt der Schweiz ins PAM auf die Beine stellen.**

Ja, das ist total machbar. Zuerst müssen alle zusammenkommen und miteinander einig werden, was man auf nationaler Ebene unternehmen will. Damit das Projekt gut läuft, braucht es eine einzige Ansprechperson in jedem Land, die sich verpflichtet, alle Partner dieses Landes zu vertreten. Dazu kommt der finanzielle Beitrag: Steigt die Anzahl der Teilnehmer, so steigt das Volumen und damit die Kosten für das Webhosting. Die Partner müssen daher finanziell mindestens einen Teil der wiederholt auftretenden Kosten übernehmen. Aber die Hauptstruktur der Website besteht. Frankreich hat in zwei Jahren 450'000 Euro ins PAM investiert. Jetzt muss man dieses schöne Kommunikationsmittel auch benutzen.

**Wie hoch werden die Kosten eingeschätzt?**

Momentan kann ich sagen, wie das Projekt bis jetzt in Frankreich gelaufen ist, aber nicht wie es weiterlaufen wird. Die Gründungspartner des PAM haben viel Geld investiert, je zwischen zwei und zwanzig Millionen Euro.<sup>6</sup> Im folgenden Jahr wurden von neuen Partnern 1'000 Euro Eintrittsgebühr verlangt und 600 Euro für die jährlichen Betriebskosten, was die Webhosting- und Unterhaltskosten pro Partner darstellten. Es war ein militanter Akt für die Partner. Für neue Partnerländer müsste eine Summe berechnet werden im Verhältnis zu den betroffenen Institutionen.

**Geschieht das momentan bei Belgien?**

Wir sind noch nicht so weit. Die Belgier haben ihre Ansprechorganisationen bezeichnet: das Centre de la Marionnette de Tournai für Wallonien und Het Firmament für Flandern, aber wir sind noch daran den Aufbau und die Finanzen zu organisieren.

**Eine Möglichkeit für die Schweiz?**

**Wäre es denkbar, dass UNIMA Suisse als einziger Partner dem PAM beiträgt?**

Warum nicht? Das muss zusammen mit den anderen Institutionen, die sich mit Figurentheater befassen (Bühnen, Museen usw.) abgesprochen werden. Ein Projekt ausreifen zu lassen braucht Zeit und längere Diskussionen, dazu muss man einige Gesprächspartner von der Sache überzeugen. Der Dialog mit allen und aller Einsatz sind wesentlich: der Erfolg des Projekts – die Konservierung und die Aufwertung des kulturellen Erbes und Schaffens im Figurentheater – hängt sehr von persönlichem Engagement ab. Glücklicherweise fanden wir bei allen Partnern eine oder mehrere begeisterte Personen, die willens waren, ihre Kollegen zu ermuntern, Figuren und deren Archive auszugraben, sie zu restaurieren, Sammlungen zu dokumentieren, Geld zu finden, Politiker auf das Figurentheater aufmerksam zu machen, neue Beziehungen zum Publikum vor Ort und anderswo zu knüpfen.

**Wie geht das digitale Erfassen vor sich? Wer ist dafür verantwortlich? Und wo findet es statt?**

Einige Institutionen, Bibliotheken und Museen besitzen die nötigen Geräte und liefern intern erfasste Dateien mit Anmerkungen. Für alle anderen liefern wir methodologische Dateiblätter und ein Modell im Excelformat mit genauen Anweisungen, wie jede Rubrik auszufüllen ist. Ist alles vollständig, so wird das Material einem Dienstleistungsbüro überwiesen, das die Dokumente spezifisch, je nach ihrer Beschaffenheit behandelt. Man digitalisiert Diapositive, Fotos, Plakate usw. nicht mit denselben Maschinen.

**Falls die Schweizer Bühnen sich einig werden, an diesem Projekt teilzunehmen, so entstehen technische Probleme. Muss alles Material (Figuren, Texte, Fotos, verschiedene Filme, Geschäftspapiere usw.) an einen einzigen Ort gebracht werden? Soll jede Bühne das eigene Material scannen und falls ja, nach welchen Kriterien und wie?**

Über diesen Aspekt der Organisation kann erst entschieden werden, wenn feststeht, welche Art und wie viel Dokumente erfasst werden müssen und inwiefern der Zustand der Konservierung einen Transport zulässt usw. Im Allgemeinen haben die Bühnen an einer kollektiven Digitalisierung teilgenommen, was die Behandlung der Texte, Bilder und audiovisuellen Dokumente

zu tieferen Kosten ermöglicht. Für die Objekte haben wir einen Plan aufgestellt, der Fotografen vor Ort schickte.

**Geht das digitale Erfassen auf Kosten der Bühnen?**

In Frankreich erhielten wir eine staatliche Finanzierung von 50%, die in einigen Regionen, Departementen und Städten noch ergänzt wurde. Sonst muss der Restbetrag von den Bühnen getragen werden, doch bis jetzt war dies nicht der Fall. Man muss wissen, dass man für die Digitalisierung leichter Geld findet als für kreatives Schaffen, da es dafür europäische Richtlinien gibt.

**Ist dies ein einmaliger Vorgang oder kann man sich vorstellen, dass die Bühnen ihr Material nach und nach bereitstellen und Schritt für Schritt vorgehen?**

Theoretisch ist alles möglich, doch ich glaube, dass ein grosser, gemeinsamer Arbeitsbeginn unumgänglich ist, damit man das Ganze überblickt und man sich wirklich daran machen kann; später können noch aktualisierte Ergänzungen aufgearbeitet werden. Nach unserer Erfahrung muss eine Bühne während der ersten 18 Monate des Projekts mindestens 4 Monate Vollzeit (in mehreren Abschnitten) bereitstellen. Das ist sehr viel verlangt. Doch keiner unserer Partner bereut es, sich in dieses Abenteuer gestürzt zu haben.

**Vielen Dank und hoch lebe das PAM!**

[www.artsdelamarionnette.eu](http://www.artsdelamarionnette.eu)

10

<sup>1</sup> In Frankreich ist die Nationalbibliothek die grösste Struktur für die Konservierung des Kulturerbes. Seit einigen Jahren befassen sich die Direktoren vermehrt mit dem Figurentheater. Es gibt auch National- oder Gemeindemuseen, Archive in Departementen und Gemeinden. Kleinere, von Vereinigungen geleitete Museen und Privatsammlungen bestehen ebenfalls, doch leider haben sie nicht die Mittel, ihre Bestände unter guten Bedingungen konservieren zu können, wie in der Schweiz. Einige dieser Fonds sind gefährdet, doch die privaten Sammler leisten eine äusserst wertvolle Arbeit. Die Neigung zum Figurentheater hat es ihnen ermöglicht Objekte zusammenzutragen, die man oft nirgendwo anders finden kann. Beim Sammler bleibt das Objekt zugänglich, während es, wenn es einmal in eine Konservierungsstruktur gebracht worden ist, nur selten wieder herausgeholt werden kann. Beinahe immer wird es von Licht geschützt aufbewahrt. Die zur Konservierung nötigen Bedingungen sind oft mit dem Zugang für das Publikum unvereinbar. Glücklicherweise ermöglichen es die neuen Techniken der Szenografie und der Digitalisierung, Wege zur Vermittlung zu finden.

<sup>2</sup> Beim Einstieg in die Website findet man sehr schöne Bilder, und Browsing ist einfach. Man begreift schnell, dass die Website noch nicht fertig ist, da einige Partien besser entwickelt sind als andere. Ich rate allen Figurenspielern, einen persönlichen Account einzurichten («créer mon espace», oben rechts), denn dies ermöglicht die volle Nutzung des PAM und aller seiner Möglichkeiten. Im Verlauf des Artikels wird beschrieben, wie ein registrierter Benutzer die Website optimal nutzen kann.

<sup>3</sup> Will man ein «flipbook» benutzen, erscheint am Rand links unten ein Logo in Form eines kleinen, offenen Buches. Klickt man auf dieses Logo, so kann man das Buch öffnen und durchblättern.

<sup>4</sup> Beim Durchführen dieser Suche haben mich die dürftigen Resultate entsetzt. Es gibt mehr Dokumente über Mali als über Genf, und was man findet ist uninteressant. Noch trauriger sieht es mit der Suche «Schweiz» aus. Ausser Sophie Taeuber-Arp und dem «Hirschkönig» findet man eine Inszenierung des Théâtre Populaire Romand, und das ist alles! Unser Land gibt es nicht in dieser Datenbank. Es ist höchste Zeit sich darum zu kümmern.

<sup>5</sup> Die Benützung ist einfach und ziemlich spielerisch. Die Notizen bleiben dort, wo man sie angebracht hat, haften. Man kann alle auf einen Blick einsehen und die jeweiligen Seiten erscheinen auch wieder, was äusserst praktisch ist.

<sup>6</sup> Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, Institut International de la Marionnette, die Museen von Amiens, das Musée Gadagne in Lyon, das Théâtre Jeune Public de Strasbourg, das Théâtre de la Marionnette à Paris, THEMAA, UNIMA.

# 11

## aktuelles thema

# Gesammelte Theaterschätze

Eveline Gfeller

Tausende von Pendlern strömen tagtäglich am unscheinbaren Gebäude an der Schanzenstrasse 15 beim «Hinterausgang» des Berner Bahnhofs vorbei. Nur ein Bruchteil davon weiss, welche Schätze sich in den kleinen, schachtelartig aneinander gereihten Räumen der Schweizerischen Theatersammlung (STS) verbergen. Auch das Figurentheater ist dort zu finden!

Von den Zahlen könnte es einem ganz schwindlig werden: Mehr als 75'000 Publikationen – darunter unzählige Bühnenmanuskripte, Stücktexte und Drehbücher – und 750'000 alphabetisch sortierte Presseauschnitte warten in den dunklen Räumen auf interessierte Leser, 15'000 Videotitel und 2'100 Tondokumente bergen zig Stunden an Aufführungsdokumentationen, und 22'000 Theaterfotos und Diapositive, 6'500 Theaterplakate, 6'000 Kostüm- und Bühnenbildentwürfe, 300 Theaterbau- und Bühnenbildmodelle, 200 Masken, 70 Papiertheater sowie rund 180 Spielfiguren harren geduldig ihrer neugierigen Betrachter. All dies über Jahre hinweg zusammengetragenes Material, welches das reiche Schweizer Theaterschaffen in all seinen Facetten dokumentiert. Vom Schauspiel und Musiktheater über den Tanz hin bis zu den Randgebieten wie Kabarett, Varieté, Zirkus oder das Figurentheater.

Aus der Maskensammlung der STS / Masques de la collection. Foto: zvg.



### Eine junge Institution

Die Schweizerische Theatersammlung findet ihren Ursprung im Jahr 1927. Unzufrieden mit den damals herrschenden Theaterverhältnissen, gründeten einige Privatpersonen die Innerschweizerische Gesellschaft für Theaterkultur, die drei Jahre später in Gesellschaft für Schweizerische Theaterkultur und 1947 in Schweizerische Gesellschaft für Theaterkultur (SGTK) umbenannt wurde. Diese besteht bis heute und ist dafür bekannt mit dem Hans-Reinhart-Ring den bedeutendsten Theaterpreis der Schweiz zu vergeben. Zweck der Gesellschaft war, eine theatergeschichtliche Quellensammlung anzulegen sowie die Errichtung eines Lehrstuhls für Theaterwissenschaft zu verwirklichen.

Zur Förderung des Vereinszwecks wurde 1941 die grosse Wanderausstellung «Welt und Theater» organisiert, die während des Krieges in grösseren und kleineren Schweizer Städten Halt machte. Mit so grossem Erfolg, dass 1943 erstmals Bundesgelder in die Institution flossen und so die Anstellung eines regulären Konservators möglich machte.

Die bis anhin in privaten Räumen und Abstellkammern gelagerte und rasch anwachsende Menge an Theatralia wurde zwischen 1943 und 1977 als Depositum in der Schweizerischen Landesbibliothek (heute Schweizerische Nationalbibliothek) untergebracht. Die prekären Platzverhältnisse und die wegen der öffentlichen Zugänglichkeit gestiegenen veraltungstechnischen Anforderungen drängten zu einer neuen Lösung. 1978 wurde die Stiftung STS gegründet und die Finanzierung auf eine solide Basis gestellt.

Die Trägerschaft setzt sich aus Vertretern der SGTK, des Bundes, des Kantons und der Stadt Bern zusammen. Die Sammlung ist in Bern geblieben, weil sich der Kanton verpflichtet hat, den Lehrstuhl für Theaterwissenschaft an der Universität Bern einzurichten. Ab 1982 konnte das neue Domizil an der Schanzenstrasse 15 für die Bedürfnisse der Sammlung umgebaut und ab 1983 sukzessive bezogen und beschränkt eröffnet werden. 1985 folgte die offizielle Eröffnung von Archiv und Bibliothek. Zwei Jahre später öffnete das Museum mit seiner didaktischen Dauerausstellung zur Theatergeschichte seine Türen. Bis heute wird es intensiv, speziell auch von Schulklassen, genutzt. Durch die Doppelbelegung der Räume als Museum und Archiv erklären sich auch die besonderen Öffnungszeiten.

Bis 2007 bewältigten in der Schweizerischen Theatersammlung ein vollamtlicher Leiter, eine Bibliothekarin (80 %) sowie ein Dokumentalist (80 %) die täglich anfallende Informationsflut.

Als die Stadt Bern sich im Jahre 2003 aus Spargründen aus der Finanzierung zurückzog und auch der Kanton ankündigte, den jährlichen Betriebsbeitrag ab 2007 zu streichen, drohte der STS die Schliessung. Als Übergangslösung übernahm die Universität die Finanzierung der Stelle der neuen Direktorin und einer 50 %-Assistenzstelle. Die Bibliotheksstelle wurde auf 20 % gekürzt, der Ankauf neuer Bücher im Wesentlichen eingestellt. Für die Aufrechterhaltung des Betriebs sorgten daneben, wie schon früher, der Einsatz von fürsorgeabhängigen Mitarbeitenden und arbeitslosen Fachkräften, finanziert von den Sozialdiensten und den Arbeitsämtern, freiwillige Mitarbeiter und über Forschungsprojekte entlohnte Doktoranden.

Zum jetzigen Zeitpunkt ist eine grosse Reorganisation angesagt. Bis in zwei Jahren muss ein neues tragfähiges Modell mit stabilen Finanzierungsstrukturen erarbeitet werden. Für die Erschliessung neuer Finanzierungsquellen sind deshalb auch Ideen und Visionen gefragt: zum Beispiel die professionelle Verwaltung von Theaterarchiven gegen Entgelt.

Zusammen mit dem Bundesbeitrag steht der STS zur Zeit ein Jahresbudget von ca. CHF 700'000.00 zur Verfügung.

#### **Nutzung und Zugriff auf die Bestände**

Die STS kennt ausschliesslich die Präsenznutzung. Die Dokumente sind meist unersetzliche Unikate, so dass die Gefährdung der Bestände durch Ausleihe vermieden werden muss. Einzig für Ausstellungszwecke können Archivalien sowie Objekte aus dem Museumsbereich ausgeliehen werden.

Nur vor Ort können die geografisch organisierten und nach Personen, Titeln, Premieren, Spielzeiten und Gattungen elektronisch mehrdimensional erschlossenen Archivablagen sowie die folgenden Datenbanken konsultiert werden: Katalog der Videoaufnahmen, Katalog der Tonträger und in Zeitschriften und Programmheften abgedruckte Stücke. Weitere Bestände sind ganz oder teilweise elektronisch erschlossen: Plakate, Bühnenbildentwürfe, Bühnenbildmodelle, Masken, Papiertheater und Grafik.

In naher Zukunft soll aber der gesamte Archivbestand digitalisiert und übers Netz zugänglich gemacht werden.

#### **Spektrum und Schwerpunkt der Sammlung**

Die Bandbreite ist gross: Gesammelt wird vom Stadttheater bis hin zum Amateurtheater – alles, was für die Memoria des Schweizer Theaterschaffens als relevant eingeschätzt wird. Als Archivierungskriterien gelten eine gewisse künstlerische Qualität der Arbeit über einen längeren Zeitraum hinweg sowie die überregionale Wahrnehmung. Schwerpunkt bleiben aber aus historischen Gründen und aufgrund der vorhandenen Bestände die institutionellen Häuser.

Um Doppelspurigkeiten zu vermeiden, geben andere vorhandene Infrastrukturen, wie beispielsweise die Cinémathèque in Lausanne, die Fonoteca in Lugano oder die Mediathek Tanz in Zürich, teilweise Abgrenzungen vor.

Da die Freie Szene in den letzten Jahrzehnten immer wichtiger geworden ist, wird auch in diesem Bereich versucht, alles, was der STS zugespielt wird, zu archivieren. Der Sammlung ist es jedoch aufgrund der beschränkten finanziellen Mittel nicht möglich, so aktiv Material zu akquirieren, wie dies eigentlich nötig wäre.



Schweizerische Theatersammlung / Collection suisse de théâtre, Schanzenstrasse 15, Bern.  
Foto: zvg.

Aus Platzgründen (das Material muss zunehmend in Aussenlagern platziert werden) beschränkt man sich in der Regel auf das Sammeln von Veranstalterpublikationen (Pressecommuniqués, Plakate, Programmhefte, Fotos etc.) und das Medienecho als Ergänzung dazu. Aktiv und seit ca. 1940 praktisch lückenlos werden die festen Häuser dokumentiert. Grundsätzlich werden aber auch Dokumente der Freien Szene, der Kleintheater und von Amateurgruppen im Archiv der STS aufgenommen.

Bühnenbilder, Kostüme und Figuren im Original können aus finanziellen Gründen nicht angekauft werden. Die STS ist auf Schenkungen angewiesen.

#### **Das Figurentheater in der STS**

Obwohl die STS ein ansehnliches Ausmass an Figurentheaterbeständen beherbergt, sind diese noch deutlich zu wenig bekannt.

Von den rund 180 vorhandenen Spielfiguren (ca. 100 Marionetten, 50 Hand- und 20 Stabpuppen) sind 3 Figurengruppen in die permanente Ausstellung integriert. Die restlichen hängen – geordnet nach ihrer schweizerischen Herkunft – unter akzeptablen konservatorischen Bedingungen dicht an dicht in der Rollgestellanlage der Studiensammlung. Besichtigung auf Wunsch und Anfrage.

Darunter finden sich drei kostbare, 50 cm grosse Marionetten des Malers Otto Morach (1887–1973), einige Figuren von Jakob Flach (1937–1960), Künstler und Gründer des Marionettentheaters Ascona, sowie rund 60 von der St. Galler Künstlerin Klara Fehrlin (1895–1985) angefertigte Marionetten mitsamt intakter Puppenbühne und Zubehör.

Die Gattung der Handpuppen ist u.a. mit Exemplaren von Georges Arnold Küffer (1890–1970) aus Bern sowie acht Figuren aus dem Nachlass der bedeutenden Schweizer Puppenspielerin Therese Keller (1923–1972) vertreten.

Dreizehn 1 m hohe Stabpuppen aus gekniffem Karton mit beweglichen Köpfen sind in ihrer Buntheit sofort als Geschöpfe Max Breitschmids (1911–1970) zu erkennen und dienten 1969 einer Studienaufführung des Basler Marionettentheaters.

Seit kurzem ist auch der Nachlass von Richard Koelner (Basler Marionettentheater) aufgearbeitet, und Ende Mai dieses Jahres durfte die STS in Basel die Bibliothek von Gustav Gysin abholen.

Für die hundertprozentig korrekte Lagerung der Figuren fehlt es aber an Fachwissen, und auch für eine allfällige Restauration müssten externe Fachleute beigezogen werden. Aber auch dazu fehlen die finanziellen Mittel.

Hauptsache ist, dass das Material unter vernünftigen Bedingungen aufbewahrt wird. Deshalb verweist die STS Interessenten auch gerne an andere mögliche Institutionen, wie das Musée suisse de la Marionnette in Fribourg, zu welchem ein regelmässiger Kontakt besteht.



Papiertheater aus der Sammlung der STS. / Théâtre de papier de la collection. Foto: zvg.

#### Literatur:

Schweizerische Theatersammlung. Collection suisse du théâtre. Collezione svizzera del teatro. Collecziun svizra dal teater. In: Mimos. Zeitschrift der Schweizerischen Gesellschaft für Theaterkultur. Bulletin de la Société suisse de théâtre. Bollettino della Società svizzera di studi teatrali. Bulletin da la Societad svizra per la cultura dal teater. Basel, Jg. 61 (2009), Nr. 3–4, S. 1–76.

Kachler, Karl Gotthilf: Schweizerische Theatersammlung. Collection suisse du théâtre. Collezione svizzera del teatro: 1927–1985: beharrlicher Aufbau von ihren Anfängen bis heute. Bonstetten, Theaterkultur-Verlag, 1985 (Schweizer Theaterjahrbuch; Nr. 46/47).

Helpen Sie mit, die Memoria des Figurentheaters zu bewahren. Wenn Sie also daran denken, als Figurentheaterbühne in Pension zu gehen, kontaktieren Sie bitte die STS, um frühzeitig Ihren künstlerischen Nachlass zu regeln. Und vergessen Sie nicht, bereits heute regelmässig Ihre Publikationen zur Archivierung zu schicken.

# 13 *thème actuel* *Collection de trésors du théâtre*

Un flot de milliers de pendulaires passe tous les jours devant le bâtiment discret de la Schanzenstrasse 15, situé à l'arrière de la gare de Berne. Peu savent quels trésors se cachent dans les petites pièces alignés de la Collection suisse du théâtre (CST). Le théâtre de marionnettes s'y trouve aussi !

Eveline Gfeller

Les chiffres sont étourdissants: plus de 75 000 publications, dont de nombreux manuscrits de spectacles, des textes de pièces et scénarios, ainsi que 750 000 coupures de presse classées en ordre alphabétique attendent des lecteurs intéressés dans des locaux obscurcis. 15 000 vidéos et 2 100 enregistrements audio contiennent des heures de spectacles documentés et 22 000 photos de théâtre et diapositives, 6 500 affiches de spectacles, 6 000 esquisses de costumes et de décors, 300 modèles de construction de scènes et de décors, 200 masques, 70 théâtres de papier, ainsi que 180 marionnettes patientent dans l'attente de spectateurs curieux. Tout ce matériel accumulé pendant des années témoigne de la richesse de la création théâtrale en Suisse dans tous ses aspects: le théâtre parlé et musical, ainsi que la danse côtoient les domaines plus marginaux tels le cabaret, le théâtre de variété, le cirque ou le théâtre de marionnettes.

#### Une jeune institution

La Collection suisse du théâtre a été créée en 1927. Quelques personnes du milieu du théâtre, mécontents des conditions pour le théâtre de l'époque ont fondé la Inner-schweizerische Gesellschaft für Theaterkultur (Société pour la culture théâtrale de Suisse centrale) qui s'est mue trois ans plus tard en Gesellschaft für Schweizerische Theaterkultur (Société suisse pour la culture théâtrale) pour se transformer en 1947 en Schweizerische Gesellschaft für Theaterkultur (SGTK). Cette société existe toujours et décerne le Hans-Reinhart-Ring, le prix le plus important pour l'art scénique en Suisse. La société avait pour but d'établir une collection des sources de l'histoire du théâtre et de réaliser la création d'une chaire pour les études de théâtre.

En 1941, pour atteindre ce but, la société a mis sur pied une importante exposition itinérante « Monde et Théâtre »

qui s'est arrêtée dans des villes plus ou moins grandes pendant la guerre. Le succès était tel qu'en 1943 un soutien financier de la Confédération a été accordé pour la première fois, ce qui a permis l'engagement fixe d'un conservateur.

Entre 1943 et 1977, la quantité grandissante d'objets de théâtre entreposée dans des locaux et dépôts privés a été amenée à la Bibliothèque nationale (actuellement Bibliothèque nationale suisse). Le manque de place et les exigences administratives toujours plus grandes pour garantir l'accessibilité ont rendu urgent de trouver une nouvelle solution. La fondation CST a été créée en 1978 avec un financement solide.

Les représentants de la SGTK, de la Confédération, du canton et de la ville de Berne sont responsables de la CST. La collection est restée à Berne parce que le canton s'est engagé à créer une chaire pour études de théâtre à l'université de Berne. Le déménagement et l'ouverture partielle ont eu lieu en 1983 dans le bâtiment de la Schanzenstrasse

caux par le musée et les archives explique les horaires particuliers.

Jusqu'en 2007, un directeur à temps plein, une bibliothécaire à 80 % et un documentaliste à 80 % ont maîtrisé le flot d'informations quotidien à la Collection suisse du théâtre.

En 2003, quand la ville de Berne s'est retirée du financement pour cause de mesures d'économie, et que le canton a déclaré également vouloir couper la contribution annuelle à partir de 2007, l'existence de la CST était menacée. Une solution temporaire a été trouvée : l'université finance le poste de la nouvelle directrice et un poste d'assistant à 50%. Le poste de bibliothécaire est réduit à 20 % et l'achat de nouveaux livres arrêté. Comme auparavant, la CST fonctionne grâce aux collaborateurs dépendants de l'assistance publique ou de chômeurs qualifiés, aux personnes financées par les services sociaux ou les offices du travail, et grâce aux volontaires et aux doctorants payés dans le cadre d'un projet de recherche.

Une importante réorganisation est nécessaire. Un nouveau modèle viable avec un financement stable doit voir le jour. Il faut trouver des idées et visions pour dénicher de nouvelles sources de financement : par exemple l'administration professionnelle des archives de théâtre contre rémunération.

Le budget annuel à disposition de la CST se monte actuellement à CHF 700'000.-.

#### Utilisation et accès aux fonds

La CST ne prête rien. Les documents sont pour la plupart uniques et irremplaçables. Il faut donc éviter d'endommager les fonds par le prêt d'archives ou d'objets, qui sortent uniquement pour des expositions.

C'est sur place seulement que l'on peut consulter les archives, classées par ordre géographique, par personnes, par titres, premières, heures de représentations et genre, digitalisées en plusieurs rubriques, ainsi que les bases de données: le catalogue des vidéos et des enregistrements audio, des pièces publiées dans des magazines ou programmes. D'autres fonds sont en partie digitalisés : affiches, projets et modèles de décors, masques, théâtre de papier et documents graphiques.

Dans un avenir proche, toutes les archives seront digitalisées et rendues accessibles par internet.

#### Priorités et envergure de la collection

La gamme est très étendue, elle va du théâtre municipal au théâtre amateur, en fait tout ce qui est estimé pertinent pour documenter la création théâtrale en Suisse. Les critères d'archivage exigent une certaine qualité artistique du travail sur une durée assez longue, ainsi que son existence perçue dans d'autres régions. Des raisons historiques et les fonds existants font mettre la priorité sur les théâtres institutionnels.

Pour éviter un double archivage, d'autres institutions telles la Cinémathèque à Lausanne, la Fonoteca à Lugano ou la Mediathek Tanz à Zurich fixent parfois des limites.

Les compagnies indépendantes ont pris plus d'importance pendant ces dernières décennies. On essaie donc



Drei Marionetten (Kasane, Yoyemon und eine weitere weibliche Figur) von Otto Morach zu «Kasane», nach einem altjapanischen Bühnenstück, bearbeitet von Walter Lesch. Aufführung des Schweizerischen Marionettentheaters Zürich, 30. Oktober 1931 (Uraufführung). / Trois marionnettes à fils (Kasane, Yoyemon et un autre personnage féminin) d'Otto Morach pour « Kasane », adaptation d'une pièce ancienne japonaise par Walter Lesch. Création le 30 octobre 1931 au Schweizerisches Marionettentheater à Zurich. Foto: zvg.

transformé pour les besoins de la collection dès 1982. L'inauguration officielle des archives et de la bibliothèque a suivi en 1985. Deux ans plus tard, une exposition didactique permanente sur l'histoire du théâtre a ouvert les portes. La fréquentation intensive, surtout par des classes, continue jusqu'à aujourd'hui. L'utilisation double des lo-

d'archiver à la CST tout ce qui arrive de ce domaine. A cause des moyens financiers limités, une acquisition active de matériel, pourtant nécessaire, n'est pas possible.

Le manque de place (le matériel est de plus en plus mis en dépôt ailleurs) oblige en général une limitation de la collection aux publications des organisateurs (communiqués de presse, affiches, programmes, photos etc.), complétées par l'écho dans les médias. Depuis 1940, l'activité des théâtres institutionnels est documentée pratiquement sans faille. En principe, des documents du théâtre indépendant, de théâtres de poche et de groupes amateur sont également archivés par la CST.

Pour des raisons financières, la CST ne peut pas acheter des décors, costumes et marionnettes originaux, il doit dépendre de dons.

### Le théâtre de marionnettes et la CST

La CST possède une quantité appréciable de fonds de marionnettes, mais ils ne sont définitivement pas encore assez connus.

De l'ensemble de 180 marionnettes existantes, (environ 100 marionnettes à fils, 50 à gaine et 20 à tiges) trois groupes de marionnettes sont intégrés dans l'exposition permanente. Les autres pendent, classées par région de Suisse, dans des conditions de conservation acceptables sur les installations mobiles de la collection d'études. Visites sur demande.

On y trouve trois précieuses marionnettes à fils d'une taille de 50cm du peintre Otto Morach (1887 – 1973), quelques marionnettes de Jakob Flach (1937 – 1960), artiste et fondateur du Marionnettentheater Ascona, ainsi qu'environ 60 marionnettes à fils avec leur castelet et décors intacts de l'artiste saint-galloise Klara Fehrlin (1895-1985)

Les marionnettes à gaine sont représentées par des créations de Georges Arnold Küffer (1890-1970) de Berne ainsi que par huit personnages du legs de la célèbre marionnettiste suisse Therese Keller (1923 – 1972).

Les couleurs vives des treize marionnettes à tiges, hautes d'un mètre, en carton plié avec des têtes mobiles font tout de suite penser à des créations de Max Breitschmid (1911-1970) ; elles étaient jouées dans un spectacle d'étude du théâtre de marionnettes de Bâle en 1969.

Depuis peu, le legs de Richard Koelner (Basler Marionnetten-Theater) a été traité ; fin mai de cette année, la CST a reçu la bibliothèque de Gustav Gysin.

L'expertise pourtant manque pour une conservation des marionnettes, correcte à 100 %, et pour une éventuelle restauration, il faut appeler des experts extérieurs. Là également, les moyens financiers manquent.

Il est essentiel que le matériel soit conservé dans des conditions raisonnables. Pour cette raison, la CST renvoie des personnes intéressées à d'autres institutions dont le Musée suisse de la Marionnette à Fribourg, qui est en contact régulier avec la CST.

[www.theatersammlung.ch](http://www.theatersammlung.ch)

# 15



Drei Handpuppen, entworfen und gedreht von Max Breitschmid-Alioth für das eigene Puppentheater, Ende der 1950er-Jahre. / Trois marionnettes à gaine, conçues et tournées en bois par Max Breitschmid-Alioth pour son propre théâtre. Fin des années 50. Foto: zvg.

#### Publications :

Schweizerische Theatersammlung. Collection suisse du théâtre. Collezione svizzera del teatro. Collecziun svizra dal teater. Dans : Mimos. Zeitschrift der Schweizerischen Gesellschaft für Theaterkultur. Bulletin de la Société suisse de théâtre. Bollettino della Società svizzera di studi teatrali. Bulletin da la Societad svizra per la cultura dal teater. Basel, Jg. 61 (2009), Nr. 3–4, S. 1–76.

Kachler, Karl Gotthilf: Schweizerische Theatersammlung. Collection suisse du théâtre. Collezione svizzera del teatro: 1927–1985: beharrlicher Aufbau von ihren Anfängen bis heute. (Une construction persévérante des débuts à aujourd'hui). Bonstetten, Theaterkultur-Verlag, 1985 (Schweizer Theaterjahrbuch; Nr. 46/47).

**Participez à la conservation du patrimoine du théâtre de marionnettes. Si votre compagnie pense arrêter son activité, contactez la CST pour régler votre succession artistique en temps utile et n'oubliez pas d'envoyer régulièrement vos publications pour archivage.**

## schweiz aktuell

# Horizont- erweiterung



Foto: Helmut Pogert.

Nach zwei Jahren Unterbruch beginnt die Weiterbildung Figurentheater im September 2012 jetzt neu in Liestal.

*Hat «Spielen» in Bezug auf Menschen eine Zukunft? Ja, sonst können wir auch fragen, ob der Mensch eine Zukunft habe. In blauen Stunden kann man daran vielleicht zweifeln. Die farbigen Inspirationen aus Märchen, Geschichten und Theaterspiel reihen sich zu Zukunftsbildern auf. Sie sind genauso wichtig wie Salz. (Margrit Gysin)*

Die Weiterbildung, 2002 auf Anregung der UNIMA Suisse zusammen mit der Hochschule Theater und Tanz in Zürich gestartet, hatte an der inzwischen zur Hochschule der Künste erweiterten Institution den Rückhalt verloren, worauf eine neue Trägerschaft dafür gefunden werden musste. Mit der Höheren Fachschule für pädagogisches und therapeutisches Figurenspiel (HFptF) konnte eine ideale Partnerschaft für die Neuauflage der Weiterbildung Figurentheater eingegangen werden.

Beim Begegnungsworkshop im Juni ist das Leitungsteam (Margrit Gysin, Irene Beeli und Michael Huber) einer Runde von beinahe zwanzig Interessierten begegnet, die voller Entdeckerfreude und Spiellust ins Thema Figurentheater eingetaucht sind. Die meisten von ihnen werden diesen September nun beim Start der Weiterbildung Figurentheater in Liestal mit dabei sein. Gemeinsam mit dem Kernteam von sechs Dozierenden und mehreren Gastdozentinnen (u.a. die Figurenspielerin Annette Scheibler aus Stuttgart und die Figurenbauerin Bärbel Haage aus Dresden) kann nun die Entdeckungsreise nach den persönlichen Möglichkeiten und deren Weiterentwicklung in Angriff genommen wer-

den. Studierende unterschiedlichen Alters aus der deutschsprachigen Schweiz und Deutschland werden so während zwei Jahren ihre Fähigkeiten im Figurentheater vertiefen und erweitern.

Im Zentrum der Weiterbildung steht das Erzählen mit allen Mitteln, wie es das Figurentheater heute prägt. Die komplexen Zusammenhänge der verschiedenen Aspekte dieser Bühnenkunst sollen für die Studierenden nachvollzieh- und nutzbar gemacht werden. Diese Absicht spiegelt sich auch im Fächerkatalog, der an der Weiterbildung unterrichtet wird: Skizzieren und Materialsprache, Erzähltechniken / Erzählen, Animation / Improvisation / Spieltechniken, Inszenierung von Geschichten / Dramaturgie, Figurenbau, Stimmbildung Sprechen und Gesang, Bewegung und Tanz, Rhythmus und Musik. Die Elemente der Weiterbildung bilden ein Lernsetting mit verschiedenen Zugängen zu Spielformen. Alle Dozierenden kennen die Kunstform Figurentheater und stimmen den Unterricht in ihrem jeweiligen Fachgebiet darauf ab.

Immer wieder wird diese Weiterbildung mit einer Ausbildung verwechselt. Natürlich ist es aber undenkbar, in zwei Jahren berufsbegleitend zu leisten, was z.B. an der Hochschule in Stuttgart in einem vierjährigen Vollzeitstudium gelernt wird. Eine Weiterbildung hat aber den Vorteil, dass auf die reichen Erfahrungen der Studierenden zurückgegriffen werden kann. Im Bestreben, allen Studierenden eine optimale Weiterentwicklung zu ermöglichen, wird die Gewichtung der Studieninhalte

den Fähigkeiten, Möglichkeiten und Bedürfnissen der Gruppe angepasst.

Wie in einem Vollzeitstudium können die Studierenden auch davon profitieren, dass sie gemeinsam erforschen und erfahren, welche Möglichkeiten ihnen das Figurentheater eröffnen kann. Die Anregung durch Mitstudierende kann viel zur Horizontenerweiterung beitragen und man lernt mehr, wenn man sich nicht ausschliesslich auf seine persönlichen Interessen konzentriert und sich nicht nur mit seinen eigenen Fehlern auseinandersetzen muss.

Grosser Wert wird auf eine inspirierende Arbeitsatmosphäre gelegt. Deshalb ist es ein Glücksfall, dass mit der ehemaligen Hanro-Fabrik in Liestal ein schönes Lokal für die Weiterbildung gefunden wurde. Das Ambiente der alten Industrieräumlichkeiten unterstützt den Werkstattcharakter für die Figurentheaterarbeit. Neu für den Studiengang renoviert wird es darin auch angenehm sein, an der Sensibilisierung der Wahrnehmung zu arbeiten. Die HFptF, deren Schulräumlichkeiten in Interlaken mit der dort angebotenen Ausbildung zur Figurenspieltherapie bereits vollständig belegt sind, wird im Lokal in Liestal auch andere Weiterbildungen anbieten. Weiter sollen die Räumlichkeiten zu günstigen Bedingungen auch unseren Studierenden und den Absolventinnen und Absolventen der Weiterbildung Figurentheater für Proben zur Verfügung stehen.

Auch das Umfeld ist in dieser ehemaligen Produktionsstätte anregend: hat sich hier doch im Rahmen der Umnutzung ein vielfältiges Spektrum von neuem Leben einquartiert. Die Pädagogische Hochschule FHNW hat ebenso ihren Platz, wie neben vielen anderen auch mehrere Künstlerateliers, eine freie Schule, eine Druckerei, eine Messerschmiede, eine Musicalschule und ein Malatelier. Und bald wird auch die Textilpiazza mit Ateliers, Arbeitsplätzen sowie Maschinen für Textil- und ModedesignerInnen eröffnen.

Wer sich neu für die Weiterbildung Figurentheater interessiert, darf sich gerne bereits jetzt beim Leitungsteam melden. Es wird dann direkt über allfällige Neuerungen und die Anmelde-möglichkeiten für die nächste Auflage ab Herbst 2014 informieren.

Michael Huber

[www.weiterbildung-figurentheater.ch](http://www.weiterbildung-figurentheater.ch)



# suisse actuelle

## Elargir l'horizon

Michael Huber

# 17

Après deux ans d'interruption, la formation continue de marionnettiste reprend en septembre 2012 de nouveau à Liestal.

*Est-ce que « le jeu » a un avenir pour l'humanité? Oui, sinon on pourrait même se demander si l'homme a un avenir. Dans des moments de blues on peut en douter. Les inspirations colorées venues des contes, des histoires et du théâtre engendrent des images d'avenir. Elles sont aussi importantes que le sel. (Margrit Gysin)*

La formation continue de marionnettiste, mise sur pied selon les suggestions d'UNIMA Suisse en 2002 avec la Haute Ecole de Théâtre et Danse à Zurich a perdu ses appuis dans cette institution, entre temps élargie en Haute Ecole d'Art. Il fallait alors trouver une autre organisation. Un partenariat idéal s'est présenté avec la Haute Ecole professionnelle pour la pédagogie et la thérapie par la marionnette (HFptF) afin de relancer la formation continue de marionnettiste.

Lors de l'atelier de rencontre en juin, l'équipe dirigeante (Margrit Gysin, Irene Beeli et Michael Huber) a pris contact avec vingt personnes intéressées, qui ont plongé avec l'enthousiasme de la découverte et du jeu dans le domaine des marionnettes. La plupart de ces personnes sera présente au départ de la formation continue de marionnettiste à Liestal en septembre. Ensemble avec l'équipe de base des enseignants et avec plusieurs enseignants invités (entre

tion d'apprentissage qui offre différents accès aux formes de jeu. Tous les enseignants connaissent l'art de la marionnette et accordent leur enseignement à leur domaine d'expertise.

Il arrive toujours que cette formation continue soit confondue avec une formation de base. Il est impensable de croire qu'il est possible d'arriver en deux ans d'apprentissage en cours d'emploi au niveau d'une formation de quatre ans à temps plein comme à la Haute Ecole de Stuttgart. La formation continue a l'avantage de pouvoir profiter de la riche expérience des apprenants. Dans l'intention de faciliter un développement optimal de tous les étudiants, l'importance des différents domaines étudiés est adaptée aux capacités, possibilités et besoins du groupe. Les étudiants peuvent également profiter, comme dans une formation à temps plein, de faire des recherches et expériences ensemble pour découvrir les possibilités de la marionnette. L'exemple et les idées des autres étudiants peuvent faciliter un élargissement de l'horizon personnel. On apprend davantage quand on ne se concentre pas uniquement sur ses intérêts personnels et qu'on ne doit pas se confronter uniquement à ses propres erreurs.

L'accent est mis sur une ambiance de travail stimulante. Avoir trouvé de beaux locaux dans l'ancienne usine de Hanro à Liestal est un coup de chance. L'environnement de ces anciens locaux industriels renforce le caractère d'atelier pour le travail avec les marionnettes. Dans cet endroit fraîchement rénové, le travail de sensibilisation et de perception sera agréable à vivre. La Haute Ecole professionnelle pour la pédagogie et la thérapie par la marionnette, dont les locaux à Interlaken sont déjà complètement occupés par la formation de base proposée, offrira des cours de formation continue à Liestal. Les locaux seront également mis à disposition pour des répétitions aux étudiants et diplômés de la formation continue de marionnettiste à des conditions favorables.

L'entourage de cet ancien lieu de production est également motivant étant donné qu'un grand éventail de nouvelles pousses s'y est installé dans le cadre de la réaffectation. La Haute Ecole pédagogique de la Haute Ecole spécialisée de Nord-Ouest de la Suisse y a trouvé sa place ainsi que plusieurs ateliers d'artistes, une école libre, une imprimerie, une manufacture de couteaux, une école pour des comédies musicales et un atelier de peinture. Bientôt la « Textilpiazza » sera ouverte avec des ateliers, des places de travail et des machines pour des créateurs de design textile et mode.

Toute personne intéressée à la formation continue de marionnettiste peut s'annoncer auprès de l'équipe dirigeante et recevoir directement des informations sur des nouveautés et des possibilités d'inscription pour la prochaine volée en automne 2014.

[www.weiterbildung-figurentheater.ch](http://www.weiterbildung-figurentheater.ch)

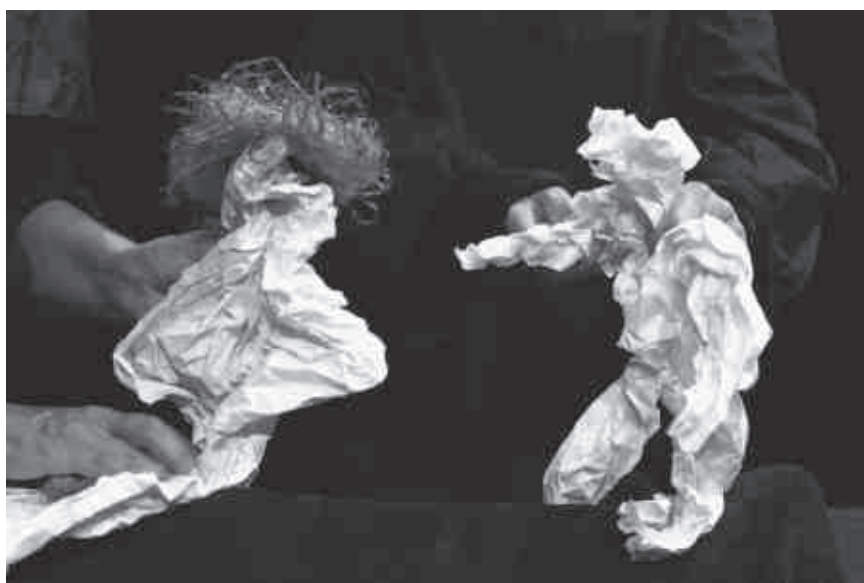


Foto: Helmut Pogerth.

autres la marionnettiste Annette Scheibler de Stuttgart et Bärbel Haage de Dresden pour la construction de marionnettes) le voyage peut commencer pour découvrir les possibilités personnelles et leur développement souhaité. Pendant deux ans des apprenants d'âge variable de Suisse allemande et d'Allemagne approfondiront et élargiront leurs aptitudes pour le jeu de la marionnette.

Raconter avec tous les moyens est essentiel pour le théâtre de marionnettes actuel ; c'est le centre de la formation continue. Les liens complexes entre les différents aspects de cet art scénique doivent être rendus reproductibles et utilisables. Cette intention est visible dans le catalogue de cours pour la formation : dessin et approche du matériel, techniques de conteur et raconter, animation, improvisation et techniques de jeu, mise en scène d'histoires et dramaturgie, construction de marionnettes, travail de la voix parlée et chant, mouvement et danse, rythme et musique. Les divers éléments de la formation créent une situa-

# agenda

## Premieren/ Premières

Gratis-Ankündigungen für UNIMA  
Suisse-Mitglieder, Redaktionsschluss  
Ausgabe April 2013: 28.2.2013

Infos an/à:  
eveline.gfeller@hispeed.ch

Annonces gratuites pour les membres  
d'UNIMA Suisse, délai rédactionnel  
du numéro d'avril 2013: 28.2.2013

Professionelle Bühnen  
und feste Häuser  
Neue Produktionen auf  
Deutsch/Schweizerdeutsch

Figurentheater Margrit Gysin  
Mein Vater

Von Toon Tellegen.

Die berührende Geschichte über die kindliche Sehnsucht nach männlichen Leitbildern mit einfachen Mitteln, welche Kindern in ihrem Alltag selbst zur Verfügung stehen. Sie entzündet die Spielfreude, Erfindungsgabe und Gestaltungslust der Zuschauenden – und garantiert Vergnügen, denn komisch sind ihre Vater-Geschichten immer.

Premiere 15.09.2012  
Theater Stadelhofen Zürich

[www.figurentheater-margrit-gysin.ch](http://www.figurentheater-margrit-gysin.ch)

Fährbetrieb  
Rotkäppchen

Nach dem berühmten Märchen der Gebrüder Grimm. Eine heitere und tiefgründige Geschichte mit Handpuppen inszeniert, mit Witz, Tempo und Waldesinsamkeit.

Premiere 29.09.2012 17h  
Marionettentheater im Waaghaus  
Winterthur

[www.faehrbetrieb.ch](http://www.faehrbetrieb.ch)



Chora Theater  
Mittendrin

Ein Tag im Urwald.

Zwei junge Affen springen von Ast zu Ast. Sie tolen herum und machen neue Erfahrungen. Was bringt ihnen der Tag heute? Alle Tiere im Urwald ergeben zusammen ein Kaleidoskop pulsierender Lebensfreude. Das Stück feiert die Freude in all ihren Facetten, jedes Tier drückt sie anders aus.

Premiere 30.09.2012  
Gams SG

[www.chora-theater.ch](http://www.chora-theater.ch)



Figurentheater Tine Beutel  
Glücksritter

Premiere 19.10.2012 20h  
Fabrikpalast Aarau

[www.tinetheater.com](http://www.tinetheater.com)

Figurentheater St. Gallen  
Pettersson und Findus

Für Kinder ab 4 Jahren.

Pettersson und Findus machen ihren Hof zu einem Platz voller spannender und witziger Abenteuer.

Premiere 24.10.2012 14.30h

[www.figurentheater-sg.ch](http://www.figurentheater-sg.ch)

Theater Gustavs Schwestern  
Wilhelm Kasperli Tell

Ein Heldenstück für alle ab 7.

Kasperli will keine harmlosen Geschichten mehr spielen. Ein echtes Schweizer Helden-Abenteuer muss her! Bevor die Puppenspielerinnen eingreifen können, hat er bereits die Rolle von Tells Sohn Walter übernommen – und stellt damit die urkantonalen Zustände gehörig auf den Kopf.

Wird es Kasperli und Tell gelingen, die Schweiz zu retten? Oder muss die Gründungsgeschichte der Eidgenossenschaft neu geschrieben werden?

Premiere 27.10.2012 17h  
Theater Stadelhofen Zürich

[www.gustavsschwestern.ch](http://www.gustavsschwestern.ch)

Figurentheater Lupine  
Ida hat einen Vogel, sonst nichts

Die Geschichte des Mädchens Ida, welches oft alleine ist. Ida versteckt sich im Holzschuppen hinter dem Haus. Aus einem Stück Holz schnitzt sie sich ihren Lieblingsvogel, eine Elster. So ist sie wenigstens nicht mehr alleine. Ida beschliesst auch zu verreisen. Mit den herumliegenden Brettern und Latten baut sich Ida eine Fantasiewelt. Ida und die Elster bereisen Länder, die es auf der Weltkugel nicht gibt, und erleben die verrücktesten Geschichten. Der Vater findet Ida im Holzschuppen und schaut ihr zu. Plötzlich kann auch er wieder lachen und wird von Idas Fantasie angesteckt.

Premiere 10.11.2012 17h  
Rennweg 26 Biel

[www.figurentheaterlupine.ch](http://www.figurentheaterlupine.ch)

Figurentheater Rui  
Weihnachten für Rosmarie und Leopold

Weihnachten steht vor der Tür und die Dienstmagd Justine hat alle Hände voll zu tun. Prinzessin Rosmarie denkt nur an die Geschenke, Schweinchen Leopold möchte wissen warum Engel fliegen können und König Willhelm hat wie immer keine Zeit. Plötzlich passieren seltsame Dinge im Schloss. Ist da etwa ein Eindringling? Aber keine Angst! Justine sorgt für ein unvergessliches Weihnachtsfest. Eine fröhliche und poetische Adventsgeschichte mit Musik und Schattenbildern.

Premiere 2.12.2012 14h dt / 16h frz  
Carré noir Biel / Bienne

[www.figurentheater-rui.ch](http://www.figurentheater-rui.ch)

# 18

**Basler Marionettentheater**  
D'Wellowunschglogge

Verkehrspräventionsstück zur Förderung des Velofahrens bei Kindern.

Première 10.04.2013

[www.bmtheater.ch](http://www.bmtheater.ch)

**Compagnies professionnelles et théâtres permanents**  
Créations en français

**Théâtre des Marionnettes de Genève**

**Le zoo de monsieur Jean**

Sans cage, sans barreau, la ménagerie magique de Monsieur Jean est à la taille de notre planète. Humains et animaux s'y côtoient. Sur la scène du monde, le corbeau succombe aux flatteries, la cigogne prend sa revanche sur le renard, la tortue rêve de voler comme un canard, le moucheron vient à bout du lion, le banquier éprouve les facettes du singe. Bien plus que la visite d'un parc zoologique, voici une balade légère dans le jardin des vices et vertus de l'humain métamorphosé en animal.

Première 22.9.2012 17h

[www.marionnettes.ch](http://www.marionnettes.ch)

**Compagnie Tête dans le sac**  
La nuit, finira-t-elle un jour ?

Continuant ses visites des bas-fonds les marionnettes du group dit: Tête dans le sac se proposent de vous convier dans les années vingt qui ne sont pas si loin avec des amis d'orient dans des endroits de mélanges et de vie piétinés par des camarades aux longues oreilles dans une communauté musicale enfumée de narguilé bien loin du travail qui n'existe pas.

Première 26.9.2012

Espace rien Genève

[www.latetedanslesac.ch](http://www.latetedanslesac.ch)



**Le Guignol à roulettes**

**Cause toujours**

Un divertissement sur le mode du Guignol traditionnel où l'on suit le jeune Duky, apprenti presque muet confronté à une patronne exubérante et à un contremaître fou de pouvoir. C'est avec l'aide de la petite Litchie, une clandestine courageuse, que Duky s'en sortira. C'est aussi grâce à cette rencontre qu'il surpassera son handicap et parviendra enfin à s'exprimer.

Dès 5 ans.

Première 13.10.2012 17h

Théâtre de marionnettes de Fribourg

[www.guignol.ch](http://www.guignol.ch)



**Compagnie Deux Fois Rien**

**A l'aide !**

Cette création traitera de l'aide en plusieurs saynètes, à travers l'univers visuel de Hans Arp. Le ton sera avant tout comique, avec des personnages cocasses. Le spectateur découvrira qu'on est tous interdépendants, tour à tour aidants et aidés, il appréciera la drôlerie du graphisme d'Arp

Première 15.12.2012 14.30h

Théâtre de marionnettes de Fribourg

[www.deuxfoisrien.ch](http://www.deuxfoisrien.ch)

**Nebenberufliche Bühnen**  
Neue Stücke auf  
Deutsch / Schweizerdeutsch  
und Französisch

**Rapperswiler Marionetten**

**Bremer Stadtmusikanten**

Première 27.10.2012 16h

ehemaliges Zeughaus Rapperswil

[www.rapperswilermarionetten.ch](http://www.rapperswilermarionetten.ch)

**Puppentheater Am runde Egge**

**Vom Fischer u sire Frou**

Nach einem Märchen der Gebrüder Grimm für ein Publikum ab 5 Jahren.

Première 4.11.2012 15h

Kirchgemeindehaus Markus Thun

[dama.pfister@bluewin.ch](mailto:dama.pfister@bluewin.ch)

[ami.daehler@bluewin.ch](mailto:ami.daehler@bluewin.ch)

**Figurentheater Kathrin Irion**

**Kittels Traum (A.T.)**

Sie könnten unterschiedlicher nicht sein: Er raucht stinkende Zigarren. Sie braucht frische Luft. Er, der Herr Ding, macht mit seinen Malsachen immer alles schmutzig. Sie, die Frau Kittel, macht mit ihren Putzsachen immer alles sauber. Sie redet nicht mit ihm und er redet nicht mit ihr - bis zu dem Tag, an dem es endlich ihre Dinge tun. Denn die halten dieses Schweigen nicht mehr aus.

Première 10.03.2013

Theater Purpur Zürich

[www.kathrin-irion.ch](http://www.kathrin-irion.ch)

**Figurentheater FINDERILL**

**Das Eselein**

Première 17.04.2012 15h

Theatersaal Stürmeierhuus Schlieren

[www.finderill.ch](http://www.finderill.ch)

19



Foto: zvg.

# 20

## *suisse actuelle*

### *Un voyage fantastique au centre de la terre*

Le Théâtre de la Poudrière: Les Indes noires (première dans les Mines d'asphalte de La Presta, Travers).

L'impression est saisissante : le souffle devient buée, le froid congèle les os et l'humidité pénètre tout le corps. Parfois le spectateur se trouve debout, perdu dans le noir, parfois ébloui par des spots. De mystérieuses nappes de brouillard s'étendent au sol, un système raffiné de lumières nous porte dans un autre monde. Le silence absolu se joint à un vacarme étourdissant, une musique puissante et menaçante nous poursuit.

Depuis longtemps, le Théâtre de la Poudrière rêvait de créer un spectacle sur Jules Verne. La demande de l'Association culturelle des Mines d'asphalte de La Presta, qui souhaitait célébrer ses trois cents ans d'existence, et le roman « Les Indes noires », publié en 1877, ont permis cet été de transformer ce rêve en réalité enthousiasmante.

Pendant plus de cent ans, l'asphalte a été extrait laborieusement dans les mines du Val de Travers et exporté dans le monde entier pour la construction de routes. Cent kilomètres de galeries sur plusieurs étages ont été creusés dans la roche. Aujourd'hui, un kilomètre est encore accessible au public. Il a été transformé pendant huit semaines en scène extraordinaire pour 80 représentations.

Équipé de casques de sécurité, le public est accueilli par un comédien qui guide le groupe intentionnellement réduit d'un lieu de l'action à l'autre. On perd vite le sens de l'orientation dans ce labyrinthe et on est fasciné par l'histoire fantastique d'une famille, qui refuse de partir d'une mine écossaise abandonnée et qui vit alors sous terre pendant des années.

Yves Baudin et son équipe utilisent tous les moyens pour la mise en œuvre artistique du roman, adapté avec bonheur par Yves Robert. Aucun effort n'est trop grand si on songe aux répétitions sur place. Une ville est construite et un lac créé en format miniature. Les nombreux changements de perspective sont illustrés par des marionnettes de tailles différentes, à tiges, à main fantôme et de table. En poussant des cris perçants, une chouette harfang fend l'air au-dessus des têtes du public surpris.

Des événements énigmatiques s'accumulent, des tentatives de meurtres mystérieux sont perpétrés. Et dès le début, sur notre chemin, un bloc de rocher de taille humaine déboule du néant. Est-ce juste du théâtre ? Dans « Les Indes noires » la réalité et la fiction se combinent à merveille.

Eveline Gfeller

## *schweiz aktuell*

### *Eine phantastische Reise ins Erdinnere*

Le Théâtre de la Poudrière: Les Indes noires (Première in den Asphalt Minen von La Presta, Travers).

Die Sinneseindrücke sind intensiv: Der Atem dampft, die Kälte fährt in die Knochen und die Feuchtigkeit ist auf Haut und Haaren spürbar. Einmal stehen wir orientierungslos im Stockfinstern, um ein andermal von Scheinwerfern geblendet zu werden. Geheimnisvolle Nebelschwaden ziehen über den Boden, ein ausgeklügeltes Lichtkonzept entführt in eine andere Welt. Absolute Stille vermählt sich mit ohrenbetäubendem Getöse, bedrohlich verfolgt uns lautstarke Musik.

Schon lange träumt das Théâtre de la Poudrière davon, ein Stück um Jules Verne zu kreieren. Mit der Anfrage der «Association culturelle des Mines d'asphalte de La Presta» zu deren 300-jährigem Jubiläum und dem 1877 publizierten Roman «Schwarz-Indien» wurde der Traum diesen Sommer begeistern- de Wirklichkeit.

Während über 100 Jahren wurde in den im Val de Travers gelegenen Minen in mühseliger Arbeit Asphalt abgebaut und weltweit für den Strassenbau exportiert. Dafür wurden 100 Kilometer Stollen auf mehreren Stockwerken in den Fels geschlagen. Ein Kilometer davon ist auch heute noch für die Öffentlichkeit zugänglich und wurde während acht Wochen für 80 Vorstellungen zum aussergewöhnlichen Spielort.

Das mit Sicherheitshelmen ausgerüstete Publikum wird von einem Schauspieler in Empfang genommen, der die bewusst klein gehaltene Gruppe als Guide von einer Spielstation zur nächsten führt. Schnell verliert man in diesem Labyrinth die Orientierung und ist von der phantastischen Geschichte um eine Familie, die sich weigert, eine stillgelegte Kohlenmine in Schottland zu verlassen und jahrelang untertage lebt, in den Bann gezogen.

Für die künstlerische Umsetzung der gelungenen Romanadaption von Yves Robert ziehen Regisseur Yves Baudin und seine Equipe alle Register. Kein Aufwand scheint zu gross – man denke dabei nur schon an die Probearbeiten vor Ort. Im Miniaturformat werden eine kleine Stadt aufgebaut und ein See angelegt. Die zahlreichen Perspektivenwechsel werden durch unterschiedlich grosse Stockhandpuppen, Stab- und Tischfiguren verbildlicht. Staunen macht auch eine Schnee-Eule, die laut kreischend an den Köpfen des Publikums in die Tiefe saust.

Rätselhafte Vorkommnisse häufen sich, geheimnisvolle Mordanschläge werden ausgeübt. Und bereits zu Beginn rollt aus dem Nichts ein mannshoher Felsbrocken auf unseren Weg. Ist das wirklich nur Theater? In «Les Indes noires» vermischen sich Realität und Fiktion in kongenialer Weise.

# *schweiz aktuell* **Schaffe, schaffe, Türmli boue**

# 21

*Figurentheater Susi Fux: Lulu und René bauen (Premiere im Kellerpoche Fribourg).*

In den Farben Gelb, Rot, Grün und Blau sind die Schaumstoffklötze, die die dunkelhäutige Lulu und der blonde René hingebungsvoll aufeinandertürmen. Immer wieder von Neuem. Denn vor Minusch sind die Bauwerke nicht sicher. Mit flinker Tatze stösst die kleine Katze heimlich alles wieder um und verschwindet. «Cha nid boue, nume umhoue» maunzt das süsse Fellknäuel. René schimpft und verdächtigt Lulu, Lulu verdächtigt René – ein Streit entbrennt.

Die einfach gehaltene und mit Tischfiguren unaufgeregt erzählte Geschichte ist ganz nah bei seinem jungen Publikum ab 2,5 Jahren. Durch Wiederholungen werden einzelne Szenen absehbar. Dementsprechend fiebern die Kinder mit den Protagonisten mit, sprechen einfache Verslein nach, überprüfen mit lautstarkem Blasen die Festigkeit der Bauten oder geben Tipps, was zu machen ist, wenn sich jemand weh tut. Durch die offene Spielweise ist es der einnehmenden Erzählerin Susi Fux möglich, auf die anwesenden Kinder souverän zu reagieren und diese auch einzubeziehen.

Vom Gegeneinander zum Miteinander handelt der zweite Teil des 30 Minuten dauernden Stücks. Das für Minusch gedachte Gefängnis wird zur Arena des Zirkus Klötzli umfunktioniert, die Katze verwandelt sich in den Furcht einflössenden Löwen Trötzli. Die Kleinen sind vom Bühnengeschehen gefesselt, rufen Bravo, klatschen begeistert und können am Schluss auf einem auf dem Fussboden ausgelegten Seil ihre Balancier- oder mit den vorhandenen Klötzen ihre Baufertigkeiten gleich selber erproben.

Foto: zvg.

Eveline Gfeller

# *suisse actuelle* **Construire et construire encore**

*Figurentheater Susi Fux: Lulu et René construisent (Première au Kellerpoche à Fribourg).*

Lulu à la peau sombre et René le blondinet empilent avec ferveur des blocs de mousse aux couleurs vives – jaune, rouge, vert et bleu. Ils recommencent sans cesse, parce que leurs constructions sont la convoitise de Minusch. Ce petit chat renverse tout avec ses pattes habiles, puis disparaît. «Cha nid boue, nume umhoue » (Je ne sais pas construire juste détruire) miaule l'adorable boule de fourrure. René gronde et accuse Lulu, Lulu se méfie de René et la bagarre éclate.

Les marionnettes de table simples racontent tranquillement cette histoire proche du jeune public, dès deux ans et demi. Les répétitions laissent deviner l'action des différentes scènes. Les enfants sont donc entraînés à suivre les protagonistes, à répéter les petits versets et à vérifier la solidité des constructions en soufflant ou à donner des conseils pour soigner des bobos. La sympathique conteuse Susi Fux joue à vue, ce qui lui permet de réagir souverainement aux interventions des enfants et de les impliquer.

La deuxième partie de ce spectacle de 30 minutes passe de l'opposition à la collaboration. La prison préparée pour Minusch est transformée en arène du cirque Klötzli où le chat se mue en tigre Trötzli effrayant. Les petits, fascinés par l'action scénique, crient bravo, applaudissent avec enthousiasme. A la fin, ils peuvent essayer de marcher sur une corde posée par terre ou construire leur propre tour avec les blocs mis à disposition.

[www.susifux.ch](http://www.susifux.ch)





Village / Dorf Dong.

## *international*

# *De surprise en surprise - notes d'un marionnettiste en Chine*

A l'occasion du congrès de UNIMA à Chengdu j'ai eu la chance de voyager pour la première fois en Chine, ou plus justement dit dans le Sud de la Chine. Grâce à l'attention de Simon Wong, marionnettiste de Hong Kong, j'ai pu entrer en contact avec un assez grand nombre d'artistes et visiter plusieurs théâtres et festivals à Nanning, Hong Kong, Changsha, Chengdu puis dans la région de Shanghai. J'ai envie de partager ces impressions de voyage avec les lecteurs de Figura. Ce premier article recouvre des semaines de mon voyage entre Hong-Kong, le Guangxi, Canton et le Hunan. Dans le prochain numéro je vous présenterai quelques compagnies rencontrées à Changsha et Chengdu.

Depuis une semaine nous voyageons en 4x4 dans le Sud de la Chine au milieu des montagnes vertes aux formes pointues et tordues, parmi les populations Dong, Miao et Fang, leurs grandes maisons de bois nichées sur les pentes abruptes semées de riz. Notre guide chauffeur s'appelle Mister Ma. C'est un marionnettiste retraité rencontré en Europe. Un homme curieux et jovial, un amateur de belles et bonnes choses, un perfectionniste. Il parle chinois et cantonais. Son ipad et son connecteur wifi ne nous quittent pas et aussi loin que l'on se trouve dans la nature il y a toujours du réseau. Les programmes de traduction font des merveilles : il dessine les caractères sur la tablette et ses phrases apparaissent de suite en français, quand à moi je communique en mandarin ! La Chine branchée s'est glissée dans la Chine ancienne, parmi ces populations bigarrées, dans ces villages isolés à plus de dix heures de route de tout.

### **Une maison un peu vide à Canton**

Hier nous sommes arrivés à Canton. Le théâtre de Marionnettes se trouve au centre ville, tout proche de la Rivière aux Perles. Mister Ma a pris rendez-vous pour nous. Il est encore très respecté dans ce lieu dont il fut responsable technique. Nous entrons par la porte des artistes. On découvre un grand théâtre construit sur le modèle des théâtres soviétiques, largement dimensionné : salles

de répétition, studio d'enregistrement, salle de 480 places, plateau de 13 mètres d'ouverture et 12 de profondeur. L'équipement est neuf : sièges confortables, éclairage et son de très haute qualité, perches électriques. Il y a là plus de soixante projecteurs mobiles récents. Pourtant on ne rencontre presque plus de marionnettistes professionnels dans la maison. Il reste des étudiants, surtout des filles, plutôt débutantes. Le public boude le théâtre. De fil en aiguille on apprend que l'année dernière il n'a pas obtenu sa place parmi les 10 structures qui reçoivent de l'Etat central une généreuse manne. Le directeur artistique est un marionnettiste hors pair, mais très isolé. Il ne lui reste qu'à payer de sa personne. C'est pourquoi il est fier d'avoir été choisi pour présenter sa danse fétiche avec une marionnette à grandes plumes lors de la cérémonie d'ouverture du Festival UNIMA de Chengdu. J'apprends ainsi qu'autour du congrès de UNIMA s'est créé un événement public majeur pour les marionnettistes chinois.

Mister Ma.



Pierre-Alain Rolle (Texte et photos)

### La marionnette appliquée à Hong Kong

Nous arrivons le lendemain à Hong Kong. Simon Wong y organise un festival axé sur la famille : le « Mini Festival of World Puppetry for Purpose ». Son but est de jeter des ponts entre l'art et l'éducation. Au centre Mingri tous pratiquent au quotidien ce qu'ils appellent très justement la « marionnette appliquée ». De nombreux marionnettistes sont venus de Suisse, d'Allemagne, de Belgique, des Pays Bas et des Etats Unis pour soutenir la démarche et découvrir l'actualité chinoise en la matière. Ce sera l'occasion de rencontres avec un grand nombre de jeunes chinois et chinoises, professeurs d'Université, pédagogues, écrivains, qui sont parfois venus de loin pour partager leurs recherches. Les échanges sont passionnants même si c'est difficile. On sent que là tout près dans l'immense Chine les choses bougent.

### Larry Reed et les ombres d'Asie

Larry Reed est un marionnettiste américain profondément marqué par l'Asie. Il cherche un coproducteur pour son prochain spectacle. Je découvre son travail et je suis fasciné. Ses œuvres s'articulent autour de récits populaires. A force de précision, de fantaisie, d'utilisation de techniques mixtes il nous entraîne dans un monde puissamment original et sagement traditionnel. Dans sa recherche d'un cinéma plus vrai que le cinéma, Larry pose la grammaire d'un jeu de Sur Ombre. Sur le plateau juste de l'autre côté de l'écran ses comédiens se transforment en ombres d'une inexplicable étrangeté, d'une saisissante réalité. Les artistes et directeurs chinois sont surpris. Une porte s'ouvre mais Larry hésite à se laisser entraîner dans les projets forcément commerciaux des producteurs chinois.

### Le triangle des Bermudes : Etat, Commerce, Vacuité

Comme dit plus haut l'Etat subventionne avec de gros moyens, mais il exige des résultats en terme d'audience. Son support va à quelques grosses structures et ne touche pas les petits théâtres familiaux souvent porteurs de la tradition la mieux conservée. Le Commerce est en pleine expansion : profitant d'infrastructures de premier ordre, les théâtre les plus puissants se lancent dans des aventures à gros budget avec l'aide de sponsors. L'objectif est d'attirer un nouveau public dans les salles et les producteurs sont prêts à prendre de gros risques. Pris entre ces deux tendances les grandes troupes cherchent à rénover leur répertoire, très maladroitement il faut bien le dire. Les auteurs manquent, le propos est souvent vide et le public n'est pas dupe.

Dans cette géographie triangulaire tendue Etat/Commerce/ Vacuité il est à craindre qu'une bonne partie des théâtres d'ombre et de marionnettes chinois disparaissent rapidement, à moins qu'un puissant effort ne soit engagé pour le soutien aux écrivains, aux scénaristes et aux dramaturges.

Les mastodontes des années glorieuses sont engagés dans une lutte féroce pour l'argent. Autour d'eux l'immense vivier du théâtre traditionnel paysan survit envers et contre tout. Pour dix Théâtres de marionnettes financés par l'Etat, il y a mille théâtres dans la campagne dont les seules ressources sont la vente des représentations aux villageois.



Ombre de carton / Schattenfigur aus Karton.

### Patrimoine culturel de l'humanité

En 2011, l'UNESCO a inscrit le théâtre d'ombres chinoises sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Pour nous faire toucher cette réalité du doigt Simon Wong et ses partenaires du théâtre de Marionnettes de Changsha nous entraînent dans un mini bus au travers de la campagne, province du Hunan, en plein centre de la Chine. L'agriculture se porte bien, les villages ont une allure d'opulence, on construit partout de coquettes maisons en dur de deux étages. A un arrêt de bus une voiture nous attend, on la suit au milieu des champs de riz. Devant la porte de la maison les grands parents s'occupent d'un bébé. Les membres de la famille nous accueillent dans la salle du rez-de-chaussée au sol de béton, on y sert un thé. L'aîné nous entraîne au premier. L'immeuble est coquet, carrelages clairs, pièces lumineuses malgré le jour pluvieux, cadres de fenêtre en aluminium. Nous pourrions être dans une maison paysanne espagnole.



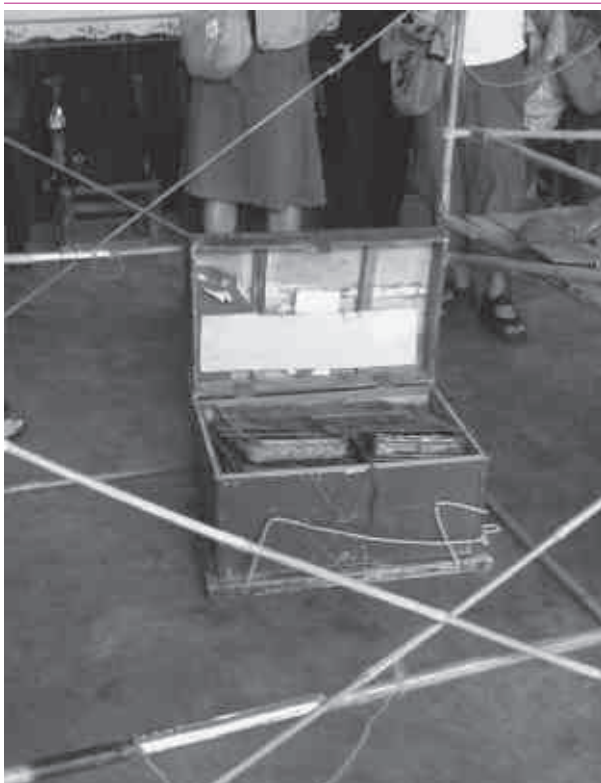
Nous sommes venus pour les ombres. La famille a réuni dans une pièce quelques photos du grand-père disparu, ses outils pour la fabrication des ombres et toute une collection de personnages. Ou plutôt deux collections : les ombres de carton et les ombres de cuir. La tradition la plus ancienne est le carton. Le cuir est venu plus tard et avec lui la possibilité de teindre les personnages. Avec l'apparition des gélatines de couleur le carton est revenu en force, car les feuilles de gélatines sont cousues entre les découpes de carton et les couleurs ainsi produites sont plus vives. Nous avons la chance de toucher, manipuler, regarder de près les coutures, les points d'accrochage, les petits trucs.

Ces ombres peuvent se retourner vers cour ou jardin très facilement. Cela vient de la fabrication du cou des personnages. C'est la partie la plus solide, généralement en cuir. La tige de manipulation principale est attachée par deux fils à la nuque du personnage, juste à l'extérieur du cou, permettant à ce dernier de pivoter sur la tige. Le cou est un étroit fourreau fait de deux couches de cuir cousues. On glisse la tête du personnage dans cette fente. Les têtes sont donc amovibles, ce qui permet de jouer un grand nombre de spectacles avec peu d'ombres : il n'y a que la tête qui change.

Quand la compagnie arrive chez un client, on se met d'accord sur le thème du spectacle à jouer. Voulez-vous « Les trois singes » ou une nouvelle « aventure de Kung Fu » ? Vous ne pourriez pas nous jouer quelque chose de nouveau ? Le prix variera selon la décision. Ensuite on monte le théâtre. La troupe emmène une petite caisse, un faisceau de bambous, quelques planches et des instruments de musique. L'installation prend une demi-heure. Il n'y a aucun clou, aucune pièce métallique, aucun nœud à faire. La petite baraque peut être montée en extérieur comme à l'intérieur, elle abrite le montreur et deux musiciens. Les décors sont posés contre l'écran, les ombres manipulées par l'arrière. Une ampoule électrique fixe assez proche de l'écran produit l'ombre. Les manipulations sont fines, la musique indispensable au rythme des manipulations. Tout cela est fait simplement, les artistes véhiculant leur tradition avec efficacité et bon sens paysan.

*A suivre dans le prochain numéro.*

La caisse des marionnettes / Die Figurenkiste.



Pierre-Alain Rolle (Text und Fotos)

# 24

## *international*

# *Von einer Überraschung zur anderen – Aufzeichnungen eines Figurenspielers in China*

Anlässlich des UNIMA-Kongresses in Chengdu hatte ich die Gelegenheit, zum ersten Mal nach China zu reisen und vor allem im südlichen Teil des Landes zu verweilen. Dank der Bemühungen des Figurenspielers aus Hong-Kong, Simon Wong, konnte ich mit mehreren Künstlern Kontakt aufnehmen und verschiedene Theater und Festivals in Nanning, Hong-Kong, Changsha, Chengdu und in der Umgebung von Shanghai besuchen. Ich möchte die Leser von figura an meinen Reiseerinnerungen teilnehmen lassen. Der erste Teil meines Artikels beschreibt die Wochen meiner Reise von Hong-Kong nach Guangxi, Canton und Hunan. In der nächsten Nummer von figura werde ich einige in Changsha und Chengdu angetroffene Bühnen vorstellen.

Seit einer Woche sind wir mit einem Geländewagen in Südchina unterwegs, inmitten von grün bewachsenen, spitzig schiefen Bergen, die von den Völkern der Dong, Miao und Fang bewohnt sind. Ihre grossen Holzhäuser kleben an den mit Reis bepflanzten Steilhängen. Unser Reiseführer und Chauffeur ist ein pensionierter Puppenspieler und heisst Mister Ma; ich hatte ihn in Europa kennen gelernt. Er ist neugierig und lebenslustig, liebt alles Gute und Schöne und ist dazu Perfektionist. Er spricht Mandarin und kantonesisch. Er reist mit seinem iPad und WiFi-Anschluss und findet auch in den entferntesten Winkeln Zugang zum Internet. Die Übersetzungsprogramme wirken Wunder: Er malt seine Schriftzeichen auf sein Tablet und sofort erscheinen die Sätze auf französisch während ich mich auf Mandarinchinesisch ausdrücke! Das vernetzte China hat sich in das althergebrachte China eingeschlichen, in die farbenprächtige Vielfalt der Bewohner dieser Dörfer, die mehr als zehn Autostunden von allem entfernt sind.





### Ein halbleeres Haus in Canton

Seit gestern sind wir in Canton. Das Marionettentheater befindet sich im Stadtzentrum, nahe am Perlenfluss. Mister Ma hat ein Treffen vereinbart. In diesem Theater war er für die Technik verantwortlich und ist hochgeachtet. Wir benützen den Künstlereingang und entdecken ein grosses, nach sowjetischem Muster gebautes Theater mit Proberäumen, Aufnahmestudios, einem Saal mit 480 Sitzplätzen, einer 13m breiten und 12m tiefen Bühne. Die Einrichtung ist neu: bequeme Sessel, Beleuchtung und Tonanlage von bester Qualität, elektrische Installationen mit mehr als 60 mobilen, neuen Scheinwerfern. Doch trifft man im Theater kaum Berufsspieler, nur Studenten, vor allem junge Frauen, die meist Anfängerinnen sind. Das Publikum kommt nicht mehr und man erfährt im Laufe des Besuchs, dass das Theater nicht mehr zu den zehn Institutionen gehört, die von der Zentralregierung grosszügig unterstützt werden. Der künstlerische Direktor ist ein einzigartiger, aber sehr isolierter Figurenspieler und muss sich persönlich viel einsetzen. Er ist daher stolz darauf, an der Eröffnungsfeier des UNIMA Festivals in Chengdu seinen besonderen Lieblingstanz mit einer mit grossen Federn geschmückten Figur vorführen zu können. So erfahre ich, dass der UNIMA-Kongress Anlass gibt zu einem grossen öffentlichen Auftreten für die chinesischen Puppenspieler.

### Zweckbestimmtes Figurenspiel in Hong-Kong

Am nächsten Tag kommen wir in Hong-Kong an, wo Simon Wong ein Festival mit dem Schwerpunkt Familie

organisiert: «Mini Festival of World Puppetry for Purpose». Er will eine Brücke schlagen zwischen Kunst und Erziehung. Im Mingri Zentrum wenden alle das «zielbestimmte» Puppenspiel an: Viele Figurenspieler aus der Schweiz, aus Deutschland, Belgien, aus den Niederlanden und USA sind angereist, um diese Bemühungen zu unterstützen und die aktuellen chinesischen Methoden kennen zu lernen. Bei dieser Gelegenheit trifft man zahlreiche junge Chinesen, Universitätsprofessoren, Pädagogen, Schriftsteller, die oft weither gereist sind, um ihre Erfahrungen auszutauschen. Das ist sehr spannend, wenn auch manchmal schwierig. Man spürt, dass in diesem riesigen Land die Dinge in Bewegung kommen.

### Larry Reed und das asiatische Schattenspiel

Der amerikanische Figurenspieler Larry Reed ist von Asien stark geprägt. Er sucht einen Koproduzenten für sein nächstes Spiel und ich entdecke fasziniert seine Arbeit. Er begründet seine Werke auf volkstümliche Erzählungen, und mit Präzision, Phantasie und Mischtechniken verführt er uns in eine völlig eigene, aber auch brave, traditionelle Welt. Auf seiner Suche nach einem Kino echter als das Kino legt er die Regeln für ein «Überschattenspiel» fest. Auf der Bühne, hinter dem Bildschirm, verwandeln sich seine Schauspieler in unsäglich seltsame und dennoch völlig realistische Schattenfiguren. Die chinesischen Künstler und Direktoren staunen, eine Öffnung ist möglich, doch Larry zögert und will sich nicht auf die zwangsläufig kommerziellen Projekte des chinesischen Produzenten einlassen.



Les décors. Kulissen.

### Das Bermudadreieck: Staat, Geschäftemachen, Leere

Wie schon erwähnt stellt der Staat viele finanzielle Mittel zur Verfügung, will aber Resultate bei den Besucherzahlen. Die Unterstützung geht an einige grosse Institutionen und lässt die kleinen Familienbetriebe beiseite, die oft die Tradition am besten aufrechterhalten. Geschäftemachen ist angesagt: Die grössten Theater mit erstklassiger Infrastruktur stürzen sich mit Hilfe von Sponsoren in Abenteuer mit Riesenbudgets. Ein neues Publikum soll in die Theatersäle geschleust werden und die Produzenten sind willig, grosse Risiken einzugehen. Die grösseren Bühnen müssen sich zwischen diesen zwei Tendenzen entscheiden und versuchen daher ihr Repertoire, manchmal sehr ungeschickt, zu erneuern. Es gibt keine Autoren für das Puppenspiel, die Themen sind oft inhaltlos, und das Publikum lässt sich nicht täuschen.

Man muss befürchten, dass in diesem Spannungsfeld zwischen Staat, Geschäftemachen und Leere die meisten chinesischen Schattentheater bald verschwinden werden, ausser ein grosser Einsatz findet statt, um Schriftsteller, Szenaristen und Dramaturgen zu unterstützen.

Die Riesenunternehmen der «fetten» Jahre kämpfen wild um das Geld. Ein weites Feld des traditionellen, bäuerischen Theaters überlebt trotz allem. Auf zehn vom Staat finanzierte Theater kommen tausend Bühnen auf dem Land, deren Einkommen nur aus den Einnahmen bei Vorstellungen für die Dorfbewohner stammt.

### Kulturerbe der Menschheit

2011 wurde das chinesische Schattentheater auf die Liste des immateriellen Kulturerbes der UNESCO gesetzt. Simon Wong und seine Kollegen des Puppentheaters Changsha wollen uns diese Realität näher bringen und führen uns im Minibus aufs Land in der Provinz Hunan, im Zentrum von China. Die Felder sind bestellt, die Dörfer sehen stattlich aus, überall werden schmucke, massive zwei-stöckige Häuser gebaut. An einem Busstopp erwartet uns ein Auto, dem wir durch die Reisfelder folgen. Vor der Haustür sind Grosseltern mit einem Kleinkind beschäftigt. Die Familienmitglieder empfangen uns in einem grossen Zimmer im Erdgeschoss mit Zementboden und bieten Tee an. Der älteste Sohn führt uns in den ersten Stock. Das Haus ist hübsch mit hellen Fliesen, hellen Zimmern – trotz

# 26

des regnerischen Tages. Die Fensterrahmen sind aus Aluminium. Man könnte sich in einem spanischen Bauernhaus befinden.

Unser Besuch gilt dem Schattentheater. Die Familie hat in einem Zimmer einige Fotos des verstorbenen Grossvaters und dazu eine doppelte Sammlung von Schattenfiguren – aus Karton und aus Leder zusammengetragen. Die Tradition fängt mit den Kartonfiguren an; später kam das Leder, das ein Einfärben der Figuren ermöglichte. Als Farbfilterfolien aufkamen, wurde wieder Karton benützt, da man die Plastikfolien zwischen die ausgeschnittenen Kartonteile nähte und somit intensivere Farben erzielte. Wir dürfen alles anfassen, bewegen und die Nähte, Befestigungen und sonstige Erfindungen genau anschauen.

Diese Schattenfiguren können sehr einfach gewendet werden. Der Hals ist dafür da. Er ist der stärkste Teil der Figur, meist aus Leder gefertigt. Der Führungsstab ist mit zwei Fäden am Nacken der Figur, aussen am Hals, festgemacht, der sich somit auf dem Stab bewegen lässt. Der Hals ist ein enges Futteral aus doppelt genähtem Leder. Man gleitet den Kopf der Figur in diese Spalte. Die Köpfe sind austauschbar. Eine grosse Zahl Spiele können so mit wenigen Figuren gezeigt werden, da nur der Kopf ausgewechselt wird.

Wenn die Figurenspieler bei einem Kunden eintreffen, vereinbart man, welches Stück gespielt wird. Wollen Sie «Die 3 Affen» oder «Ein neues Kung-Fu-Abenteuer»? Oder vielleicht etwas Neues? Der Preis hängt von dieser Entscheidung ab. Dann wird die Bühne aufgebaut. Die Spieler bringen eine kleine Kiste, ein Bündel Bambusstangen, einige Bretter und Musikinstrumente mit. In einer halben Stunde steht das Theater: ohne Nägel, ohne Metall, ohne verknotete Schnüre. Dieser kleine Aufbau beherbergt den Spieler und zwei Musiker. Kulissen werden an die Leinwand gelehnt, die Schatten von hinten geführt. Eine elektrische Glühbirne hängt nah am Bildschirm. Die Musik ist wesentlich für den Rhythmus der feinen Bewegungen der Figuren.

Alles wird ganz einfach von den Künstlern gemacht, die ihre Tradition mit Bauernschläue wirkungsvoll weiterführen.

Fortsetzung in der nächsten Nummer von figura.

Montage / Aufbau.

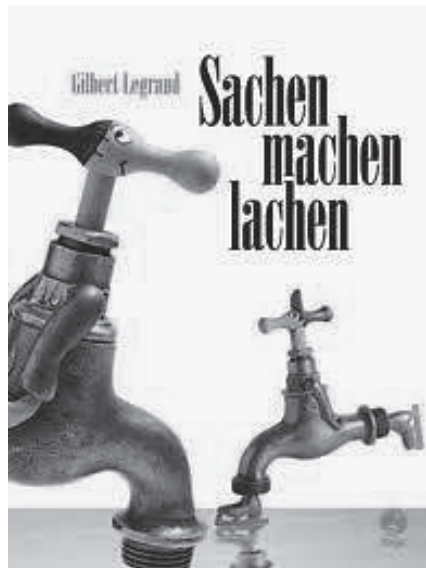


# bücher Kurz & bündig

## Das zweite Leben von Alltagsgegenständen

Sonnenbrillen werden zu Geheimagenten, ein Bürstenkopf zum schnittigen Rennauto, eine Kehrriechschaukel zum Meditationsmeister, Türscharniere zu Exhibitionisten oder der Rührbesen zum Chefkoch: der Gestaltungsphantasie sind keine Grenzen gesetzt. Das farbenreiche Buch kommt ganz ohne Text aus und vermag doch zahlreiche Geschichten zu erzählen. Amüsant und vor allem sehr anregend, so dass man gleich Lust bekommt, sich selbst auf die Suche nach ausrangierten Sachen zu machen und ihnen neues Leben einzuhauchen.

Gilbert Legrand: Sachen machen lachen. Boje Verlag in der Bastei Lübbe GmbH & Co. KG, Köln 2011. ISBN 978-3-414-82311-3.



## Sizilianisches Kulturgut gestern und heute

Die sizilianische opera dei pupi wurde 2001 von der UNESCO-Kommission als bedeutendes und erhaltenswertes Kulturgut eingestuft. Bis heute üben die grossen Holzmarionetten in ihren glänzenden Ritterrüstungen und mit ihren brutalen Kämpfen eine besondere Faszination aus.

Die wissenschaftliche Arbeit von Mareike Kühn geht der Frage nach, was diese Theaterform so speziell macht und analysiert dazu die äusseren Merkmale von Theater und Bühne sowie die unterschiedlichen Spielweisen der Puppenspieler. Und sie zeigt auf, welchen Stellenwert diese traditionelle Kunst in der sizilianischen Gesellschaft auch heute noch hat und welche Zukunftsaussichten.

Mareike Kühn: Opera dei pupi. Sizilianisches Marionettentheater im Wandel. Frank & Timme. Verlag für wissenschaftliche Literatur, Berlin 2012. ISBN 978-3-86596-382-6.

## Bread & Puppet Theater in München

Das 1963 gegründete Bread & Puppet Theater (USA) mit seinem explizit politischen Ansatz zählt zu den bedeutendsten Puppentheatern des 20. Jahrhunderts. Im Münchner Stadtmuseum wurde eine Ausstellung gezeigt, die Peter Schumanns bildnerische und theatrale Denkweise in den Vordergrund rückte. Während eines Arbeitsaufenthalts schuf er dort die Konzentrationskapelle, mit der er auch eine Aussage zur gegenwärtigen politischen Situation formulierte. Das dünne Büchlein dokumentiert mit eindrücklichen Farbbildern den Ausstellungsaufbau sowie die vollendete Installation und ist mit dem illustrierten Originaltext «The radicality of the Puppet Theater» als Nachdruck aus dem Jahr 1990 angereichert.

Konzentrationskapelle der ungläubigen Puppenspieler mit Wartezimmer für Nimmerleinstag. Das Bread & Puppet Theater (USA) zu Gast im Münchner Stadtmuseum. Hrsg.: Münchner Stadtmuseum. Sammlung Puppentheater / Schaustellerei: München, 2011. [www.muenchner-stadtmuseum.de](http://www.muenchner-stadtmuseum.de).

## Mehr als nur ein Begleiter

Im Museum für Puppentheaterkultur (PuK) in Bad Kreuznach (D) werden seit sieben Jahren berühmte und beliebte Werke des Puppentheaters in Deutschland ausgestellt. Im neu erschienenen Begleitbuch finden Interessierte viele anregende Abbildungen und wissenschaftlich orientierte Texte zu den ausgestellten Objekten. Besonders gelungen sind die rund dreissig Seiten «Mit 80 Figuren aus dem PuK um die Welt»: Kurz und prägnant wird Hintergrundwissen über die klas-

sischen Puppentheater-Traditionen Europas und Asiens dargeboten. Wer bekommt da bei der Lektüre nicht Lust auf einen Museumsbesuch?

Markus Dörner: Die Welt des Puppentheaters im Museum. Ein Begleitbuch. Hrsg.: Stadt Bad Kreuznach, Verlag Puppen & Masken, 2012, ISBN 978-3-935011-84-6.

## Für Sinne und Verstand

Ein besonders sinnliches Vergnügen ist das Durchblättern dieses aussergewöhnlichen Buches des Papierkünstlers Johannes Volkmann aus Nürnberg. Das Papier ist schwerer als üblich und die von Hand geschnittenen Seiten fokussieren auf spielerische Weise gekonnt den Blick auf die philosophische Fragestellung nach der eigenen Lebens- und Arbeitsweise – kontrastiert von Fotografien (Rudi Ott) der von Hand geschnittenen Seiten. Jedes Buch ist ein Unikat und signiert. Und auf Wunsch zeigt das Papiertheater auch eine szenische Lesung dazu.

Johannes Volkmann: Die Geschichte einer Frage. Für Realisten und Hedonisten. Verlag Erlesene Bücher, Nürnberg 2009, ISBN 978-3-00-027123-6.

Informationen unter:  
[www.daspapiertheater.de](http://www.daspapiertheater.de).

## Die Poesie der Glühwürmchen

Aus dem beklagenswerten Entscheid, keine Workshops mehr zu leiten, ist dieses kleine, zauberhafte Buch entstanden. Poetisch und witzig setzt sich der Erschaffer des Objekttheater-Klassikers «Drei kleine Selbstmorde» und zahlreichen anderen wunderbaren Theaterproduktionen mit dem Genre auseinander und geht auf charakteristische Elemente wie Abwesenheit, Evokation, Zufall und Metamorphose ein. Gyula Molnár ergänzt seine kurzweiligen Ausführungen mit Zeichnungen, Notizen und sinnigen Zitaten – sowie mit sieben Übungen, die schon allein beim Durchlesen Vorstellungskraft und Kreativität freizusetzen vermögen.

Gyula Molnár: Objekttheater. Aufzeichnungen, Zitate, Übungen gesammelt von Gyula Molnár. Verlag Theater der Zeit GmbH, Berlin 2011, ISBN 978-3-942449-35-9.

## Livres En bref

### Une deuxième vie pour des objets de tous les jours

Des lunettes de soleil se transforment en agents secrets, une brosse ronde en bolide de course, une pelle à ordures en maître de méditation, des gonds de porte en exhibitionnistes ou un fouet en maître queux : il n'y a pas de limites à l'imagination créatrice. Ce livre haut en couleurs se passe complètement de texte et réussit pourtant à raconter de nombreuses histoires. C'est amusant et stimulant et donne envie de se mettre à la recherche d'objets délaissés pour leur insuffler une nouvelle vie.

Gilbert Legrand: *Sachen machen lachen*. Boje Verlag in der Bastei Lübbe GmbH & Co. KG, Köln 2011. ISBN 978-3-414-82311-3.

### Patrimoine culturel de Sicile aujourd'hui et demain

L'Opera dei pupi de Sicile a été déclaré patrimoine culturel important par l'UNESCO en 2001. Jusqu'à notre époque, ces grandes marionnettes à tringle en bois, vêtues de leurs armures brillantes et engagées dans des batailles brutales suscitent une fascination particulière. Le travail scientifique de Mareike Kühn se préoccupe de savoir ce qui distingue cette forme de théâtre si spéciale et analyse les propriétés extérieures du théâtre et de la scène, ainsi que les différentes façons de jouer des marionnettistes. Elle montre l'importance de cet art traditionnel pour la société sicilienne encore aujourd'hui et les perspectives d'avenir.

Mareike Kühn: *Opera dei pupi. Sizilianisches Marionnettentheater im Wandel*. Frank & Timme. Verlag für wissenschaftliche Literatur, Berlin 2012. ISBN 978-3-86596-382-6.

### Le Bread & Puppet Theater à Munich

Le Bread & Puppet Theater fondé en 1969 aux Etats-Unis sur une base explicitement politique compte parmi les compagnies de marionnettes les plus importantes du 20e siècle. Une exposition au musée de la ville à Munich a montré les idées sur la création et le théâtre de Peter Schumann. Pendant un séjour de travail, il y a créé une chapelle de concentration par laquelle il donne son opinion sur la situation politique actuelle. Par d'impressionnantes illustrations en couleur le petit livre propose une documentation et son installation terminée. La réédition du texte original illustré de « The radicality of the Puppet Theater » datant de 1990 enrichit l'ensemble.

Konzentrationskapelle der ungläubigen Puppenspieler mit Wartezimmer für Nimmerleinstag. Das Bread & Puppet Theater (USA) zu Gast im Münchner Stadtmuseum. (Chapelle de concentration des marionnettistes incrédules avec salle d'attente pour la Saint Gling-glin)

Hrsg: Münchner Stadtmuseum. Sammlung Puppentheater / Schausstellerei: München, 2011.

www.muenchner-stadtmuseum.de.

### Mieux qu'un seul accompagnant

Depuis sept ans, le Museum für Puppentheaterkultur (PuK) à Bad Kreuznach en Allemagne expose des spectacles connus et appréciés de compagnies de marionnettes allemandes. Le catalogue accompagnant propose de nombreuses images intéressantes et des textes scientifiques sur les objets exposés. Les trente pages sur « Le tour du monde avec 80 marionnettes du PuK » est une réussite : les traditions du théâtre de marionnettes en Europe et en Asie sont décrites en peu de mots et avec précision. Après lecture – qui n'aurait pas envie de se rendre au musée?

Markus Dorner: *Die Welt des Puppentheaters im Museum. Ein Begleitbuch*. Hrsg: Stadt Bad Kreuznach, Verlag Puppen & Masken, 2012, ISBN 978-3-935011-84-6.

### Pour les sens et la raison

Feuilleter le livre extraordinaire de l'artiste du papier Johannes Volkmann de Nuremberg est un plaisir particulièrement sensuel. Le papier est plus épais que d'habitude et les pages coupées à la main focalisent le regard de façon ludique sur la question philosophique du mode de vie et de travail de chacun. Le contraste avec les photos de Rudi Ott est probant. Chaque livre est unique et signé. Sur demande, le Papiertheater propose aussi une lecture mise en scène.

Johannes Volkmann: *Die Geschichte einer Frage. Für Realisten und Hedonisten*. (L'histoire d'une question. Pour réalistes et hédonistes) Verlag Erlesene Bücher, Nürnberg 2009, ISBN 978-3-00-027123-6.

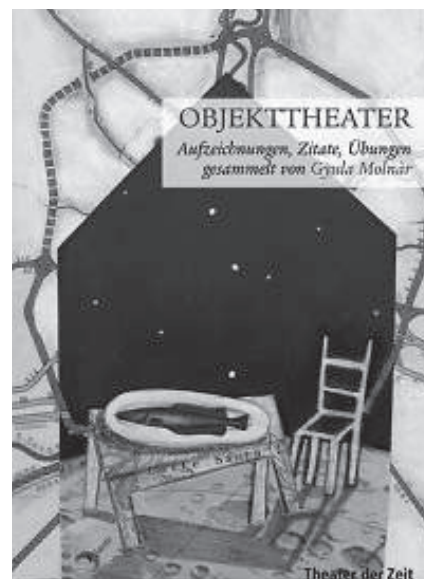
Informations sous:

www.daspapiertheater.de.

### La poésie des lucioles

Ce petit livre magique est le résultat de la décision regrettable de ne plus animer des ateliers. Le créateur des classiques du théâtre d'objet, de « Trois petits suicides » et de nombreux autres spectacles merveilleux se penche sur ce genre de théâtre et traite des éléments caractéristiques tels l'absence, l'évocation, le hasard et la métamorphose. Gyula Molnár complète ses écrits amusants avec des dessins, des notes et des citations pertinentes, ainsi que sept exercices, qui libèrent l'imagination et la créativité à la simple lecture.

Gyula Molnár: *Objekttheater. Aufzeichnungen, Zitate, Übungen gesammelt von Gyula Molnár*. Verlag Theater der Zeit GmbH, Berlin 2011, ISBN 978-3-942449-35-9.



# *figura therapeutica* «Figurenspieltherapie – verwurzelt wachsen». Bericht zur Europäischen Fachtagung 2013

Vom 15. bis 17. März 2013 findet im Kulturzentrum alte Kaserne in Winterthur die Europäische Fachtagung für Figurenspieltherapie statt. Damit wird die langjährige Vision umgesetzt, die Vernetzung und den Fachaus-tausch der Figurenspieltherapeuten über die Landes- und Sprachgrenzen hinweg zu fördern und die noch wenig verbreitete Methode in der Öffent-lichkeit bekannter zu machen. Neben Referaten, Kreativworkshops, Berich-ten aus der Praxis, Informationen über die Methode und Ausbildungsmög-lichkeiten sowie einem Marktplatz mit Materialien und Fachliteratur erwartet Sie ein buntes künstlerisches Rahmenprogramm. Herzlich willkommen!

Brigit Oplatka

## Der Kinderbaum

«Kasper bewacht einen Kinderbaum. Er stellt einen Gartenzaun und eine Schranke schützend davor. Dazu noch eine Ampel. Die Schranke erlaubt den Zutritt zum Kinderbaum nur, wenn die Ampel von Rot auf Grün wech-selt. Doch kaum entfernt sich Kasper für einen Augenblick ... kommt ausgerechnet die böse Fee, die böse Schicksals-frau. Sie achtet weder auf das rote Lichtsignal noch auf die geschlossene Schranke, sondern bricht über den Zaun ein, reisst den Kinderbaum mitsamt Wurzeln aus und ver-schwindet hämisch lachend. Kasper kommt zurück, sieht entsetzt den Schaden. Kasper, mit seiner leuchtend roten Mütze und seinem Optimismus der Inbegriff des Lebendig-seins, ruft nun seinen Bruder und besten Freund, den Tod. Gemeinsam machen sie sich auf, suchen nach einer Lö-sung, um den Kinderbaum zu heilen ... Und finden eine Schatztruhe. Was ist darin? Nicht etwa Gold und Edel-steine, sondern frische, nährstoffreiche Erde. Nun pflanzen sie den Kinderbaum neu ein. Danach nimmt Kasper (wie immer am Ende eines seiner Abenteuer) eine Dusche aus goldenem Wasser.»

Diese Therapie-Geschichte hat ein Kind gespielt, dessen Kinderlebensbaum von Geburt an aufgrund von Gewalt, Sucht und Verlust in der Familie akut in seiner Entwick-lung bedroht war. Sie zeigt auf, dass selbst Kinder, die kaum Gelegenheit bekommen, Geschichten zu hören, mit Hilfe von Figuren Aussagen machen können, die in tiefen psy-chischen Schichten wurzeln, um ihre Bedürfnisse in den Lösungen dieser Geschichten auszudrücken. Und immer wieder ist es Aufgabe des Therapeuten/der Therapeutin, beim Kind und in seinem Umfeld den Boden, den nähr-stoffreichen Grund für das Wachstum des Kinderbaumes,

zu unterstützen. Oft spielen die symbolischen Theaterge-schichten in den Tiefen der Wälder – im Urwald des Unter-bewusstseins. (Lebens-)Bäume werden vor dem Fällen ge-rettet, Wälder von Spuk befreit und neu aufgeforstet, die Tiere des Waldes gepflegt und ernährt, verborgene Quellen entdeckt, vergessene Schätze gehoben, ein wärmendes Feuer entzündet.

## Der Tagungsbaum

Es bot sich daher an, den Baum als Tagungsthema der Europäischen Fachtagung für Figurenspieltherapie zu wählen. Nicht nur als Symbol für die Entwicklung des Menschen, sondern auch als Bild für eine Methode, die sich in der Therapielandschaft und im Bewusstsein einer breitere-Öffentlichkeit verwurzeln möchte und gedeihen soll. So richtet sich die Fachtagung auch an ein breites Publi-kum: Neben Figurenspiel- und Kunsttherapeuten sind Theaterschaffende, ErzählerInnen, (Kinder-)ÄrztInnen, PsychiaterInnen und PsychologInnen, PädagogInnen aus dem Schul-, Hort-, Krippen- und Heimbereich sowie Logo-pädInnen, Psychomotorik- und ErgotherapeutInnen, Heil-pädagogInnen, Behörden, Eltern sowie alle an der Thema-tik interessierten Personen angesprochen.

Mit erfahrenen Referenten aus dem In- und Ausland wurde ein vielseitiges Programm zusammengestellt. Auf der Zeichnung eines Baums, das mir ein Kind schenkte, reiften an den Zweigen neben Äpfeln und Birnen auch Nüs-se, Kirschen und Bananen. Reich beladen wird auch der Tagungsbaum die vielfältigen Möglichkeiten, Schwer-punkte und Ansätze des Schaffens mit dem Medium Figur in Pädagogik und Therapie abbilden. Hier soll der Tagungs-baum kurz vorgestellt werden:

## Das Tagungsprogramm

**Von der Wurzel zur Frucht, der Baum als Lebenslauf** – und welche Rolle spielen Puppen und Figuren in der Biographie eines Menschen? Darüber berichtet Barbara Scheel, eine Pionierin der Figurenspieltherapie, Mitbegründerin der deutschen Gesellschaft für Puppenspieltherapie und Theaterleiterin in ihrem Einstiegsreferat, in das sie nebst wissenschaftlichen Überlegungen auch Märchenerzählung und Figurenspiel einflechtet.

**Die Wurzeln, die Entstehung der Figurenspieltherapie** ist eng verbunden mit den verwandten Methoden Gestalttherapie, Dramatherapie und den Einflüssen integrativer Therapieformen. Prof. mult. Dr. Hilarion Petzold, Begründer des Fritz Perls Instituts, wird über die Wurzeln der Figurenspieltherapie und die Verbindungspunkte zu verwandten Therapieformen sprechen.

**Die Wurzeln einer gesunden Persönlichkeit** sind sichere Bindungen. Dr. Gudrun Gauda, Diplompsychologin, Diplomsupervisorin, Familientherapeutin und Kinderpsychologin, langjährige Mitarbeiterin in einem entwicklungspsychologischen Forschungsprojekt zur Bindungsentwicklung, wird anhand von Fallbeispielen aufzeigen, wie Bindungsstörungen mit dem therapeutischen Figurenspiel behandelt werden können.

**Auch das menschliche Hirn gleicht einer Wurzel.** Was aus hirnanatomischer Sicht in einem therapeutischen Prozess geschieht, wenn traumatischer Stress aufgelöst wird, wird uns die Traumatherapeutin und Transaktionsanalytikerin Irena Tüscher in ihrem Referat aufzeigen.

**Die Baumzeichnung – ein Zeichen des Menschen:** Der Fachpsychologe FSP, Supervisor und Lehrbeauftragte Dr. Leo Gehrig sammelte und dokumentierte Jahrzehnte lang Baumzeichnungen von psychisch gesunden und kranken Kindern, Jugendlichen und Erwachsenen. In seinem Bildvortrag stellt er die Baumzeichnung als Hilfsmittel zur Erweiterung der diagnostischen, beratenden und therapeutischen Tätigkeit vor.

**Die Äste, Einsatzmöglichkeiten der Figurenspieltherapie,** sind vielfältig. Einige davon werden im Rahmen von Workshops und praxisorientierten Vorträgen vorgestellt: Die Figurenspieltherapeuten Regina Bosshard und Alexander Huber erzählen von ihrer Arbeit in einer Institution **für Kinder und Jugendliche mit Behinderungen.** Viele Kinder müssen **die Trennung ihrer Eltern** verarbeiten: Die Figurenspieltherapeutinnen Annliese Boss und Annemarie Hänni zeigen auf, wie diese Kinder auf vielfältige Weise bildlich unterstützt werden können, beispielsweise indem der Weg zwischen den zwei «zu Hause» gemalt, gebaut, nachgespielt wird.

Barbara Scheel. Foto: zvg.



Prof. mult. Dr. Hilarion Petzold. Foto: zvg.

**Auch grosse Bäume können in ihrem Wachstum Einschränkungen, Verletzungen erleiden.** Wenn ein Elternteil psychisch erkrankt, ist die ganze Familie betroffen. Die Figurenspieltherapeutin Anneliese Mauron berichtet aus ihrer langjährigen Erfahrung in der Begleitung von Kindern psychisch kranker Eltern. Nadja Meier-Läubli, die für die Kinderspitex als Figurenspieltherapeutin arbeitet und Joseline Pampaluchi, Psychologin IAP, Psychotherapeutin SBAP, erzählen, **wie sie Kinder, die an schweren Erkrankungen leiden oder im Sterbeprozess liegen,** mit Figuren zu unterstützen suchen. Immer mehr auf Interesse stösst die Figurenspieltherapie in Senioren- oder Pflegeheimen. Menschen mit Demenz können im Spiel mit einer Figur emotional aktiv werden – darüber berichtet die Figurenspieltherapeutin Maya Silfverberg.

**Auch für Gruppen, in der Schule und Familie ist das Medium Figurenspiel eine seelische Bereicherung.** Mit den zahlreichen Möglichkeiten, Figurenspiel im pädagogischen Rahmen einzuflechten, wird sich der Workshop der Figurenspieltherapeutin Corinne Michel-Kundt befassen.

Wie verfahrenere Situationen in der Therapie mit Hilfe von **humorvollen Interventionen gelockert und geöffnet werden,** können die TeilnehmerInnen im Workshop von Verena Vondrak Zorell, Spitalclownin und Figurenspieltherapeutin, erleben: Humor stärkt das Selbstbewusstsein, gibt Schwung und Leichtigkeit. Humorressourcen – die eigenen und die der Klienten- aufzuspüren und zu beleben, ist hier das Ziel. Die Märchenpädagogin, Psychodramaleiterin und Supervisorin Elisa Hilty befasst sich seit 28 Jahren mit Märchen und der Erarbeitung ihrer Symbolik. In ihrem Workshop stellt sie mit dem «Baum-Schema» eine Visualisierungsmethode zur wertfreien Vertiefung von Märchen vor. Durch praktisches Erproben erhalten die TeilnehmerInnen ein Werkzeug, um dem inneren Thema eines Märchens, einer gespielten Geschichte oder eines Traumes näher zu kommen.

**Neue Äste** lassen sich im Papierfigurenworkshop der belgischen Künstlerin Horta van Hoye entdecken, die mit ihrer ansteckenden Begeisterung Raum für eigenes kreatives Schaffen lässt.



Verena Vondrak. Foto: zvg.

### Das künstlerische Rahmenprogramm

«Lachen befreit, baut kommunikative Brücken zwischen den Menschen und fördert Kreativität. Lachen ist die kürzeste Verbindung zwischen zwei Menschen», sagt die Clownfrau, Figurenspielerin und Mitbegründerin des Theaters «Olé» Verena Vondrak. Ihrem Eingangsspiel, einer «Clownminiatur mit einem Baum und einer Clownfrau» liegt das Gedicht des Lyrikers N. Hikmet zugrunde: «Leben, einzeln und frei wie ein Baum. Und brüderlich wie ein Wald – das ist unsere Sehnsucht.»

Holz ist das Rohmaterial, aus dem die Papierfigurenkünstlerin und Bildhauerin Horta van Hoye in ihrer Vorstellung «Gesichter – Geschichten» am Freitagabend einen der künstlerischen Höhepunkte der Tagung setzen wird. Aus langen, unbedruckten Zeitungspapierbahnen gestaltet sie mit erstaunlichem handwerklichem Können ausdrucksstarke lebensgrosse Charakterfiguren und erweckt diese mit Witz und Originalität zum Leben. Ein ideensprühender Theaterabend ohne Sprachbarrieren.

«Aus den Tiefen des Zauberswaldes» heisst das Erzählprogramm vom Samstagabend. Gidon Horowitz, einer der bekanntesten Märchenerzähler im deutschsprachigen Raum, überrascht sein Publikum immer wieder mit unbekanntem Märchen voll feinem Humor und amüsanten Pointen.

Zur Filmvorführung «Bouton» und zum Gespräch mit Regisseur Res Balzli laden wir am Sonntagmorgen ein. Bouton ist die selbst geschaffene Puppe einer jungen Schauspielerin, mit deren Hilfe sie versucht, eine gefährliche Krankheit zu überwinden und den Ernstfall mit Humor zu meistern. Der Film erzählt eine Geschichte zwischen Lachen und Weinen, Diesseits und Jenseits, dokumentarischer Realität und poetischer Fiktion.

Zum Abschied rundet die Figurenspielerin Dorothee Schlumpf (Puppentheater Marottino) mit dem Figurentheater «Die Baumfrau» die Tagung ab. Im Mittelpunkt ihres Stückes steht ein uralter Baum als Seele des Lebens – eine Geschichte von Werden und Vergehen und Aufbruch zu neuen Ufern.

### Früchte und Samen – ein Ausblick

Mit dieser Tagung, die der Fachverband Figurenspieltherapie in Absprache mit der deutschen Gesellschaft für therapeutisches Puppenspiel organisiert, erhoffen wir uns, durch die Sensibilisierung und Weiterbildung von Fachleuten, Eltern und Interessierten zur Bewältigung aktueller, gesellschaftlicher Probleme beizutragen. Indem die Methode Figurenspieltherapie in der Öffentlichkeit besser bekannt und vernetzt wird, kann sie in Zukunft vermehrt dazu beitragen, Kinder und ihre Familien in Problemsituationen aufzufangen. Der regionale und internationale Fachaustausch soll dazu beitragen, dass längerfristig vermehrt Vernetzungen zwischen den Fachschaften entstehen. Demnach versteht sich die Europäische Fachtagung Figurenspieltherapie 2013 nicht als Einzelprojekt, sondern als nachhaltiger Teil unserer Öffentlichkeitsarbeit.

Allen Sponsoren und Verbandsmitgliedern, die mit ihrer Spende die Durchführung ermöglichen, sowie allen ehrenamtlichen HelferInnen und den ReferentInnen und KünstlerInnen, die die Tagung prägen und bereichern, danken wir bereits heute herzlich!

Auf eine austauschreiche, bunte Fachtagung und auf zahlreiche Anmeldungen freut sich das OK: Corinne Michel, Brigitta Schäfli und Brigit Oplatka.

# *figura terapeutica* «Thérapie par la marionnette – Racines et croissance». Informations sur la réunion européenne de la profession en 2013

Brigit Oplatka

La réunion européenne de la thérapie par la marionnette aura lieu du 15 au 17 mars 2013 dans le centre culturel alte Kaserne à Winterthur. Créer des réseaux et des échanges pour les thérapeutes au-delà des frontières linguistiques et nationales et faire mieux connaître cette méthode encore peu implantée sont une vision de longue date. Enfin elle se concrétise. Des exposés, ateliers créatifs, rapports de pratiques, informations sur les méthodes et possibilités de formation, ainsi qu'un marché de matériel et de publications professionnelles sont accompagnés d'un programme artistique varié. Cordiale bienvenue !

### L'arbre d'enfants

«Kasper surveille un arbre d'enfants. Il installe une clôture, une barrière et un feu de signalisation pour le protéger. La barrière donne l'accès à l'arbre uniquement au feu vert. Mais Kasper s'éloigne juste un petit moment... et la méchante fée, la femme du

destin arrive. Elle ne fait aucun cas ni du feu rouge ni de la barrière fermée. Elle traverse la clôture, arrache l'arbre d'enfants avec ses racines et disparaît en ricanant. Kasper revient et constate épouvanté les dégâts. Kasper, la quintessence de la vie, avec son bonnet rouge et son optimisme convie sa soeur et



Gidon Horowitz. Foto: zvg.

*meilleure amie, la mort. Ensemble, ils partent trouver une solution pour récupérer l'arbre... ils découvrent un coffre à trésors. Il ne contient ni or ni pierres précieuses, mais de la terre fraîche et nourrissante, dans laquelle ils replantent l'arbre. Ensuite Kasper prend une douche d'eau dorée comme toujours à la fin de ses aventures. »*

Un enfant, dont le développement, son arbre de vie, a été menacé dès la naissance par la violence, l'addiction et des pertes familiales a joué cette histoire thérapeutique. Elle montre que même des enfants qui n'ont pas souvent l'occasion d'entendre des histoires, peuvent exposer à l'aide de marionnettes leur vécu enraciné dans des couches psychiques profondes et exprimer leurs besoins par la solution trouvée dans cette histoire. La tâche de la thérapeute consiste à soutenir l'enfant en apportant le sol riche et nourricier pour permettre la croissance de l'arbre de l'enfant. Souvent, des histoires symboliques se déroulent dans la profondeur des forêts, dans la jungle du subconscient. Des arbres (de vie) échappent aux bûcherons, des forêts hantées sont libérées et replantées, les animaux de la forêt sont soignés et nourris, des sources cachées sont découvertes, des trésors oubliés retrouvés, un feu chaleureux est allumé.

#### L'arbre de la réunion

L'idée de choisir l'arbre comme thème de la réunion européenne des thérapeutes par la marionnette s'imposait. C'est un symbole pour le développement humain et aussi une image de la méthode qui devrait pouvoir s'enraciner et prospérer dans le paysage thérapeutique et dans la conscience du grand public. La réunion s'adresse tous : thérapeutes par la marionnette et praticiens d'art thérapie, créateurs de théâtre, conteurs, médecins et pédiatres, psychiatres et psychologues, pédagogues actifs dans les

écoles, garderies, crèches et homes, ainsi que des orthophonistes, psychomotriciens, ergothérapeutes, praticien de pédagogie curative, des autorités, des parents et toute personne intéressée.

Un programme varié a été organisé avec des intervenants de Suisse et d'autres pays. Le dessin d'un arbre qu'un enfant m'avait offert, montre des branches chargées de pommes et de poires, mais aussi de noix, de cerises et de bananes. L'arbre de la réunion sera également chargé de multiples possibilités, de priorités et d'approches pour le travail avec la marionnette en pédagogie et en thérapie. Voici une succincte présentation de l'arbre de la réunion :

#### Programme de la réunion

**De la racine au fruit – l'arbre comme parcours d'une vie.** Quel rôle jouent les marionnettes dans la biographie d'un humain ? Barbara Scheel, pionnière de la thérapie par la marionnette, cofondatrice de la société allemande pour la thérapie par la marionnette et directrice de théâtre traite cette question dans son exposé, qui contiendra des réflexions scientifiques, des contes et des marionnettes.

**Les racines et les débuts de la thérapie par la marionnette** sont étroitement liés à des méthodes apparentées telles la Gestalt-thérapie, dramathérapie ainsi qu'à des influences de formes intégratives. Le professeur Hilarion Petzold, fondateur du Fritz Perls Institut parlera des racines de la thérapie par la marionnette et des rapports avec d'autres formes thérapeutiques.

**Les racines d'une personnalité saine** sont représentées par des liens sûrs. Dr. Gudrun Gauda, psychologue diplômée, responsable de supervision diplômée, thérapeute de famille et psychologue infantile, collaboratrice depuis des années à un projet de recherche sur le développement des liens, montrera par des études de cas les possibilités de traitement des perturba-

Irena Tüscher. Foto: zvg.



tions de liens en thérapie par la marionnette.

**Le cerveau humain ressemble également à une racine.** Irena Tüscher, thérapeute par les rêves et analyste transactionnelle montrera dans son exposé les événements qui surviennent dans le cerveau quand un traumatisme est résolu pendant le processus thérapeutique.

**Le dessin d'un arbre – un signe de la personne:** le psychologue FSP, superviseur et chargé de cours Dr. Leo Gehrig a collectionné et documenté pendant des décennies des dessins d'arbres d'enfants, de jeunes et d'adultes sains et malades mentaux. Dans son exposé illustré il signale le moyen auxiliaire présenté par le dessin d'arbre pour approfondir le diagnostic, les conseils et la thérapie.

**Les branches – les possibilités d'emploi de la thérapie par la marionnette** sont multiples. Une présentation de quelques unes aura lieu dans des ateliers et des exposés tournés vers la pratique : les thérapeutes par la marionnette Regina Bosshard et Alexander Huber parleront de leur travail



Dr. Gudrun Gauda. Foto: zvg.

dans une institution pour enfants et jeunes handicapés.

Beaucoup d'enfants **doivent vivre la séparation de leurs parents:** les thérapeutes par la marionnette Anneliese Boss et Annemarie Hänni montrent de multiples possibilités pour soutenir ces enfants par les images p.ex. les faire peindre, construire et représenter en théâtre le chemin entre « leur deux maisons ».



De grands arbres peuvent également subir des blessures et des limitations de croissance. Quand un des deux parents est atteint de maladie mentale, toute la famille en souffre. La thérapeute par la marionnette Anneliese Mauron parle de ses années d'expérience avec l'accompagnement d'enfants de parents atteints de maladie mentale. La thérapeute par la marionnette Nadja Meier-Läubli, qui travaille pour les soins à domicile chez des enfants et la psychologue IAP et psychothérapeute SBAP Joseline Pampaluchi racontent leur soutien par le jeu de marionnettes **aux enfants qui souffrent de graves maladies ou qui sont en train de mourir.**

La thérapie par la marionnette intéresse de plus en plus les homes pour personnes âgées ou médicalisés. La thérapeute par la marionnette Maya Silfverberg relate son expérience avec des personnes démentes, qui sont devenues actives émotionnellement dans le jeu avec la marionnette.

Pour des groupes, à l'école et en famille, le moyen de communication du jeu des marionnettes représente un **enrichissement de l'âme.** Un autre atelier aborde les multiples possibilités pédagogiques de la marionnette.

Comment alléger et ouvrir des situations thérapeutiques bloquées par une intervention humoristique ? Les participants pourront le vivre dans l'atelier de Verena Vondrak Zorell, clown hospitalière et thérapeute par la marionnette: l'humour fortifie la confiance en soi, donne de l'élan et de la légèreté. Le but est de trouver les ressources d'humour chez les clients et chez soi.

Elisa Hilty, pédagogue de contes, directrice de psychodrame et responsable de supervisions se penche sur les contes et leurs symboles depuis 28 ans. Dans son atelier elle établira une méthode de visualisation basée sur l'image de l'arbre pour approfondir les contes sans jugement. Par l'expérience pratique, les participants recevront un outil pour mieux s'approcher du thème intérieur d'un conte, d'une histoire jouée ou d'un rêve.

Dorothee Schlumpf (Puppentheater Marottino): Die Baumfrau. Foto: zvg.



Dr. Leo Gehrig. Foto: zvg.

De nouvelles branches seront découvertes dans l'atelier des personnages en papier de l'artiste belge Horta van Hoye, qui ouvrira un espace pour la création personnelle par son enthousiasme contagieux.

#### Le programme artistique

« Le rire libère, construit des ponts entre les gens et encourage la créativité. Le rire est le chemin le plus court entre deux personnes » dit Verena Vondrak, femme clown, marionnettiste et cofondatrice du théâtre « Olé ». Son spectacle « Miniature de clown avec un arbre et une femme clown » est basé sur le poème de N.Hikmet : « **Vivre, seul et libre comme un arbre. Et fraternellement comme une forêt – c'est notre désir.** »

Le bois est le matériel de base que la créatrice de personnages et sculptrice Horta van Hoye utilisera dans son spectacle « **Gesichter - Geschichten** » (Visages – histoires) vendredi pour amener un des moments artistiques forts de la réunion. Avec un savoir faire artisanal étonnant, elle crée en papier journal des personnages de taille humaine aux caractères trempés et les fait vivre avec humour et originalité. En perspective : une soirée étincelante d'idées, sans barrières linguistiques.

« **Dans les profondeurs de la forêt magique** » est le titre du programme de samedi soir. Gidon Horowitz, un des conteurs les plus connus en région germanophone, continue à surprendre son public avec des contes inconnus pleins d'humour délicat et d'allusions amusantes.

La projection du film « **Bouton** » et une entrevue avec le metteur en scène Res Balzli sont programmés dimanche matin. Bouton est une marionnette fabriquée par une jeune comédienne, qui tente de surmonter une grave maladie et de maîtriser cette crise à l'aide de sa poupée. Le film raconte une histoire entre le rire et les pleurs, entre ce monde-ci et l'au-delà, entre la réalité documentaire et la fiction poétique.

Pour clore la réunion, la marionnettiste Dorothee Schlumpf (Puppentheater Marottino) jouera « Die Baumfrau ». Le centre de son spectacle est un très vieil arbre, image de l'âme de la vie ; il conte une histoire de devenir et de passage, de départ vers d'autres rives..

## Fruits et semences – une perspective

Nous espérons que cette réunion organisée conjointement avec l'association allemande pour la thérapie par la marionnette contribue à résoudre les problèmes de la société actuelle par une formation continue et une sensibilisation des professionnels, des parents et des personnes intéressées. Faire mieux connaître la méthode de la thérapie par la marionnette au grand public et créer des réseaux contribuera à soutenir des enfants et leurs familles dans des situations problématiques. À terme, les échanges régionaux et internationaux devraient renforcer le réseautage entre associations professionnelles. La réunion européenne de la thérapie par la marionnette n'est pas un projet unique, mais fait partie de notre travail durable d'ouverture vers le public.

Un très grand merci à tous les sponsors et membres de l'association qui rendent cet événement possible par leurs dons, ainsi qu'à tous les bénévoles, conférenciers et artistes qui marqueront et enrichiront notre réunion.

Le comité d'organisation : Corinne Michel, Brigitta Schäfli et Brigit Oplatka se réjouit de vivre une réunion colorée et riche en échange. Elles espèrent recevoir beaucoup d'inscriptions.



Horta van Hoyer. Foto: zvg.



Seit 1. Juni 2012 heisst unsere neue Berufsbezeichnung offiziell «Figurenspieltherapie».

À partir du 1<sup>er</sup> juin 2012, notre profession s'appelle officiellement thérapie par la marionnette.

Herausgegeben durch die UNIMA\* suisse,  
Vereinigung Puppen- und Figurentheater \*Union  
Internationale de la Marionnette  
Editée par UNIMA\* suisse Association pour le  
Théâtre de Marionnettes \*Union Internationale de  
la Marionnette  
Halbjahreszeitschrift / revue semestrielle  
figura ISSN 1021-3244, N° 68  
20. Jahrgang, 2. Heft

figura N°69 Redaktionsschluss / Dernier délai pour  
manuscrits 15. Februar / février 2013  
figura erschien / a paru de 1960–1992  
als / sous le titre de «Puppenspiel+Puppenspieler»,  
« Marionnettes + Marionnettistes » P+P/M+M:  
Nr. 130, 44. Jahrgang, 4. Heft

#### Redaktion / rédaction

Eveline Gfeller (Allgemeiner Teil/sauf thérapie),  
Brigit Oplatka (Thérapie)

#### Übersetzungen / traductions

Catherine de Torrenté

#### Grafisches Konzept / graphisme

groenland.berlin.basel

Dorothea Weishaupt, Michael Heimann

#### Layout

Eveline Gfeller

#### Druck / impression

Korrektorat / relecture

Appenzeller Druckerei, Herisau

#### Abonnementspreise / abonnements

Schweiz / Suisse SFr. 25.–, Ausland / étranger

SFr. 28.–, Air mail SFr. 33.– (für

2 Nummern pro Jahr / pour 2 numéros par an)

Einzelheft / Prix par numéro SFr. 15.–

#### Redaktion / rédaction

Eveline Gfeller

Eigerstr. 50, CH-3007 Bern / T 031 352 62 76

eveline.gfeller@hispeed.ch

Für unverlangt eingesandte Manuskripte und  
Materialien haftet die Redaktion nicht. La  
rédaction ne répond pas de documents qu'elle n'a  
pas expressément demandés.

Namentlich gekennzeichnete Beiträge reflektieren  
die Meinung ihrer Autoren und Autorinnen und  
stellen nicht unbedingt die Meinung der  
Redaktion dar. Les articles signés par l'auteur ne  
reflètent que l'opinion de celui-ci et ne représen-  
tent pas nécessairement la position de la rédaction.

#### Vereinigung / association

##### Präsident / président

Sergio Muggli, Ettenhauserstr. 44,

8620 Wetzikon, T 044 930 43 57

##### Zentralstelle / secrétariat Barbara Weibel

Eggstrasse 21, CH-9100 Herisau

T 071 350 11 15

Postcheck-Konto 84-1065-3

Bankverbindung / banque Migros Bank

8401 Winterthur (Konto / compte N° 802.178.4/02)

info@unimasuisse.ch, www.unimasuisse.ch

##### Mitgliedschaft / cotisations (inkl. figura):

Einzelperson / membre individuel Fr. 80.– Jugendliche  
bis 25 Jahre in Ausbildung / jeunes en  
formation jusqu'à 25 ans Fr. 40.–

(Ehe-)Paare / couples Fr. 100.–

Nebenberufliche Bühnen / compagnies amateurs  
Fr. 140.–

Therapeutische Puppenspieler Fr. 160.– (davon Fr.  
70.– an Therapieverein) / Marionnettes et Thérapie  
140.– (dont 50.– pour l'association des thérapeu-  
tes)

Profi-Bühnen / compagnies

professionnelles Fr. 200.–

Feste Häuser / théâtres Fr. 250.–

Vereine / associations Fr. 250.–

Gönnermitglieder / membres soutien ab / dès Fr. 200.–

Internationaler Mitgliedschaftsausweis / carte  
d'adhérent au niveau international

Gratis: muss im Sekretariat angefordert werden /  
gratuit : doit être commandé au secrétariat.

35

# Anmerkung Rectificatif figura 67

Die Figuren zum Stück «Grand-père» vom Théâtre des  
Marionnettes de Genève (Fotos auf den Seiten 5, 6 und 8)  
sind von Pierre Monnerat.

Les marionnettes du spectacle « Grand-père » du Théâ-  
tre des Marionnettes de Genève (photos en pages 5, 6 et 8)  
sont de Pierre Monnerat.

*Inserieren Sie in  
der figura!  
Mettez vos  
annonces dans  
figura !*

#### Preise / Prix

1/1 Seite / page 234 x 297 mm CHF 847.00

#### Spezialpreis für Mitglieder

Prix spécial pour les membres CHF 500.00

1/2 Seite / page 202 x 128 mm CHF 300.00

1/3 Seite / page 234 x 99 mm CHF 250.00

1/4 Seite / page 99 x 128 mm CHF 150.00

1 Spalte / col. 85 x 260 mm CHF 260.00

1/2 Spalte / col. 85 x 128 mm CHF 150.00



[www.theater-stadelhofen.ch](http://www.theater-stadelhofen.ch)